N°61 Trimestriel – Janvier 2010– ISSN 1631-1493. 4€

Le Lien de la Communion Jéricho

Le Sacerdoce, c'est l'Amour du Coeur de Jésus.

Saint Jean Marie Vianney, curé d'Ars

La représentation est celle du Sacré-Cœur.

Elle rappelle que la journée annuelle de sanctification sacerdotale correspond, depuis son institution, avec la solennité du Sacré-Cœur. Est ainsi mis en évidence le thème de **la sainteté** spécifique à laquelle est appelé le ministère sacré.

Le cœur est visible et rayonnant. Cela renvoie à la parole du Saint Curé d'Ars qui définit **le sacerdoce** comme « **l'amour du Cœur de Jésus** ».

L'étole dont est revêtu Jésus rappelle qu'il est le Grand Prêtre éternel et que chaque prêtre constitue un prolongement de l'Unique Prêtre, dans l'histoire et parmi toutes les générations qui se succèdent.

Les bras ouverts signifient la position par excellence de la prière et de la méditation, propre au prêtre.

Les plaies des mains et du côté, visibles sur le logo, font mémoire de l'unique sacrifice rédempteur et renvoie à la satisfaction vicaire et au don total de soi qui sont typiques du sacerdoce.
Le geste d'accueil semble vouloir dire : « ***Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos*** ».
Invitation consolante pour tout prêtre qui peine dans l'exercice quotidien de la charité pastorale, parfois même en des terrains arides et pierreux… Modèle aussi, afin qu'eux mêmes, à leur tour, manifestent la même attitude envers ceux qui sont proches et ceux qui sont loin.

Éditorial

Chers frères et sœurs
de la Communion Jéricho,

Nous aimons prier les psaumes, les chanter ; faire nôtres pour louer le Seigneur, ces cris de confiance et de joie, de supplication et d'action de grâce du peuple d'Israël - pris dans la souffrance, la violence, l'esclavage - qui a su reconnaître, par la voix des prophètes, que Dieu cheminait avec eux, les menait avec des liens d'amour, prenait soin d'eux et leur offrait de vivre en Alliance d'amour avec Lui, dans la tendresse et la fidélité.

En cette Année sacerdotale, et parce que nous sommes le peuple de l'Alliance Nouvelle, qui est le Christ Jésus Lui-même, je vous invite à faire monter du plus profond de nos cœurs, l'action de grâce du psaume 115 : « ***comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'Il m'a fait*** ? ***J'élèverai la coupe du Salut, j'invoquerai le Nom du Seigneur***. ***Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce***…

Combien est grande ma joie d'être prêtre pour continuer la mission de JESUS : dire à chacun, en actes et en paroles : « **tu es aimé de Dieu…ta vie est importante pour Lui…Il veut la remplir de Sa vie et de Son amour…Il est avec toi dans tout ce que tu vis…Il veut te rendre heureux…Il t'a donné des frères qui ont besoin de toi comme tu as besoin d'eux… !**

Cette mission, toute ma vie de prêtre, j'ai essayé de la vivre, en Eglise, en mettant mes pas dans ceux de **Jésus, le Bon Samaritain**, au fil des jours, des appels, des rencontres…

De 1973 à 1998, en créant avec une équipe, « l'Association la Source et Landes Partage », j'ai vécu une grande proximité avec des **jeunes en difficultés** : toxicomanes, malades du sida, exclus… pour les aider à s'en sortir et, à devenir vivants et libres avec le Christ.

Pendant cette période-là, j'ai été envoyé à **la prison de Mont-de-Marsan** comme aumônier. Et, là aussi, je peux dire que les « blessés de la vie », quand on chemine avec eux, nous aident à prendre conscience que nous sommes tous des pauvres en amour et que nous avons besoin d'apprendre de Jésus à aimer, à pardonner, à espérer, à être vrai.

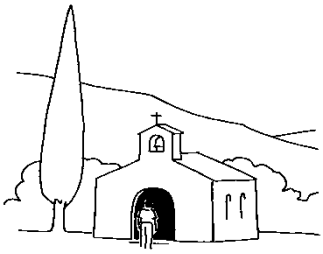
La fondation de la **Communion Jéricho**, en 1993, est inséparable de ces années, à l'écoute et au service des personnes blessées par la vie : nous sommes un millier de membres, aujourd'hui, à vouloir vivre de la Miséricorde du Bon Samaritain, puisée dans les sacrements, l'Adoration Eucharistique, le jeûne, la communion fraternelle, la prière à Marie, la Mère des blessés de la vie. Tenons bon dans ce service d'amour fraternel !

Et, chaque jour, depuis l'an 2000, dans le ministère **d'exorciste-adjoint du diocèse,** j'ai la joie d'accueillir, d'écouter et de voir des personnes « passer » des ténèbres à la Lumière du Christ Ressuscité, retrouver la joie, la paix et la liberté intérieure…

Les blessés de la vie – et nous en sommes tous - m'ont appris à regarder toute personne avec le Cœur de Jésus et à me laisser saisir, avec eux, par la Miséricorde de Dieu, notre Père, dont chacun, tel qu'il est, reste toujours « son enfant, infiniment aimé ». **Quelle grâce et quelle joie pour un prêtre, de célébrer la Victoire d'Amour de Jésus et d'être le ministre du pardon de Dieu pour ses frères** !

J'ai vécu une retraite, à Ars : nous étions 1300 prêtres de 78 nationalités, avec une vingtaine de cardinaux et d'évêques. **Oui, elle est bien vivante au cœur du monde, l'Eglise du Christ-Jésus !** J'en fais l'expérience, aussi, en tant qu'auxiliaire dans une nouvelle paroisse**. Aimons-là, cette Eglise** ! Servons-là ! .Bénissons-là ! Alors, avec Marie, la Mère du Christ-prêtre, nous pouvons « ***prier le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson ».***

A tous, à vos familles, à nos paroisses, au monde, **NOËL** d'espérance et de paix ! Je vous bénis.



Père Michel

Sommaire N°61 _____

Page 1 Éditorial
2 La vocation sacerdotale
3 Fidélité du Christ- Fidélité du prêtre
4 Benoit XVI aux prêtres (document)
10 Paroles du Saint Curé d'Ars
13 Le chrétien : prêtre, prophète et roi
15 Juste un pas en avant
16 Le sacrement de l'Ordre
17 Témoignages de prêtres
18 La Communion Jéricho, à Lourdes
26 Prière Jéricho : à l'écoute de la Parole
29 Jalons 1er trimestre 2010
30 Prière pour l'année sacerdotale.

LA VOCATION SACERDOTALE

"Dans l'Église Catholique, si on n'a pas de prêtres on n'est plus l'Église Catholique. Alors donc l'importance d'avoir des prêtres qui sont prêts à faire ce que Dieu leur demande. Parce qu'après tout devenir prêtre ce n'est pas un choix humain, c'est une réponse humaine à une invitation de Dieu" Mgr Anthony Mancini, évêque auxiliaire à Montréal

Le sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus

"

Le sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus" : ces paroles sont de saint Jean-Marie Vianney et elles ouvrent sur la profondeur du mystère du prêtre, tel que Jésus l'a voulu et institué dans l'Église pour prolonger son action de Pasteur. **Le prêtre est un homme dans le cœur duquel est passé quelque chose de l'Amour dont est rempli le Cœur de Jésus, le Cœur de Dieu.**

Comme le Seigneur Yahvé s'était ému au spectacle des mauvais traitements que subissait son peuple en Égypte : « *J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple... et je suis résolu à le délivrer »* (Exode 3, 7-8), ainsi Jésus « *fut-il ému de pitié à la vue des foules* » qui le suivaient « *car ces gens étaient las et prostrés comme des brebis qui n'ont pas de berger* (Matthieu 9, 36). Le Cœur de Jésus, brûlant de miséricorde, ne peut supporter sans trouble ce désolant spectacle d'une multitude d'hommes, de femmes, d'enfants, de jeunes gens, de vieillards souffrant dans leur corps, dans leur cœur ou dans leur âme, désorientés sans personne pour leur indiquer la voie du vrai bonheur, celle de l'éternel salut. C'est alors qu'Il commence à mettre en place le sacerdoce ministériel : Il institue les Apôtres dont Il fera ses représentants, les sacrements du seul bon et vrai Pasteur qu'il est Lui-même.

Tout prêtre a, quelque jour, été lui aussi ému de pitié à la vue des foules éloignées de Dieu, au spectacle de la misère matérielle et, plus encore, morale et spirituelle de tant de gens à qui personne encore n'a pu parler du Christ, de la miséricorde du Sauveur, et les éveiller à la vie spirituelle. Il n'a pu éprouver cette blessure sans d'abord avoir découvert, pour lui-même, l'immensité de la patience et de la tendresse de Dieu. **La vocation sacerdotale est née en lui au confluent de la miséricorde divine et de la misère humaine**. Il a alors été mystérieusement tiré à devenir l'instrument par lequel Dieu veut passer pour délivrer son peuple du mal essentiel : le péché, et lui donner les biens essentiels : son amitié et sa Vie.

C'est pourquoi le cœur du prêtre est solidaire tout à la fois de ses frères et du Sauveur. Il ne peut échapper à cette double solidarité sans trahir sa mission de mettre les hommes en contact avec Dieu. Il reste un homme, en tout semblable à ses frères, faible et pécheur comme eux, ayant besoin du soutien des fidèles et de leur prière pour accomplir sa belle vocation. Mais, **toujours appuyé sur le Christ et sa Mère, il puise en eux sa joie et sa force**.

Aujourd'hui, où bien des voix s'élèvent pour remettre en cause l'identité profonde du prêtre, son état de vie, sa raison d'être et sa nécessité, il importe de réentendre sur ce sujet l'enseignement constant de l'Église, enraciné dans l'Ecriture et une Tradition ininterrompue.

Jésus est le seul vrai prêtre, grâce auquel nous pouvons avoir accès auprès de la Trinité Sainte. La plénitude et la perfection de son sacerdoce se manifestent en ce qu'Il donne à des hommes, ses ministres, d'y avoir réellement part. **Le sacerdoce ministériel n'est pas l'émanation de la communauté chrétienne : il est un don de Dieu aux hommes, une institution de Jésus pour perpétuer son sacerdoce, afin que tous puissent bénéficier des fruits de son sacrifice rédempteur** : c'est pourquoi on l'appelle aussi sacerdoce hiérarchique**. Le prêtre, sacrement du Christ-Sauveur, est, avec Jésus et en sa dépendance, médiateur de Dieu auprès des hommes, et des hommes auprès de Dieu**. Configuré dans son être même au Christ, le prêtre ne peut que se donner tout entier à Dieu pour être, comme Jésus, tout entier au service de ses frères.

L'Église catholique, consciente de la grâce prodigieuse du sacerdoce ministériel, partie intégrante de sa structure, ne saurait jamais suffisamment en remercier son Seigneur. Dans sa prière ardente, elle demande à son Époux de lui donner des pasteurs selon son cœur. Oui, le sacerdoce, c'est l'Amour du Cœur de Jésus.

Extraits [Dieu est Amour, Mensuel no 92-93 Février-Mars 1987 ISSN: 0180-9288, Téqui, p 3]

« FIDELITE DU CHRIST, FIDELITE DU PRÊTRE »

Le sacerdoce, « grâce extraordinaire » pour le prêtre, l'Eglise et le monde! Une année pour la redécouvrir.

19 juin 2009 -19 juin 2010

ANNEE SACERDOTALE

inaugurée le 19 juin, -fête du Sacré-Cœur de Jésus et journée mondiale de prière pour la sanctification des prêtres -

pour fêter le 150ème anniversaire de la mort de Saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, nommé saint patron des prêtres du monde entier.

Qu'ils soient prêtres diocésains ou religieux, que leur visage soit connu de la plupart d'entre nous ou non…

Qu'ils soient évêques, archevêques, cardinaux ou pape, **tous ont en commun d'être prêtres, «configurés au CHRIST »** qui a donné Sa vie par amour pour nous !

Ils sont la voix du Christ : ils proclament la Parole de Dieu et nous la commentent… ils annoncent le Royaume, évangélisent et crient aux hommes l'Amour du Père pour eux.

Ils sont les mains du Christ : ils bénissent, même l'évêque auquel ils doivent obéissance… ils donnent le Sacrement des malades…

A leur voix et dans leurs mains, **le Christ se fait présent dans le pain** qui devient **son Corps**, dans **le vin** qui devient **son sang.** Privilège inouï, mission sublime **!**

Ils sont le cœur du Christ : ils donnent le pardon de Dieu dans le Sacrement de réconciliation, tout en étant eux-mêmes pécheurs ; ils accompagnent spirituellement et nous aident à prier.

Instruments vivants choisis par le Seigneur pour dire son Amour aux hommes, ils représentent sacramentellement Jésus-Christ, le grand Prêtre parfait dont ils sont l'icône.

Ils célèbrent la Messe chaque jour, pour la Gloire de Dieu et le Salut des hommes. Ils font le lien entre la Terre et le Ciel. Hommes de prière et d'adoration, ils s'offrent pour nous et nous offrent au Père.

Ils baptisent au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Ils sont présence de Jésus Christ au milieu de nous dans nos joies, dans nos épreuves, et dans nos peines.

Dans une totale disponibilité de cœur et d'esprit, - leur célibat est un trésor pour nous -, ils sont pères de tous, frères et amis de tous.

Mère des prêtres et de l'Eglise, **Notre-Dame de l'Eucharistie**, la Vierge Marie les aime tout particulièrement.

Tout au long de cette Année Sacerdotale :

. prions pour nos prêtres ;

. disons-leur et montons-leur notre reconnaissance et notre amitié ;

. Demandons sans relâche au Seigneur, par l'intercession de Saint Jean-Marie Vianney, des prêtres, de saints prêtres, beaucoup de saints prêtres !

Lettre de Benoît XVI, aux prêtres

Document

Chers Frères dans le sacerdoce,

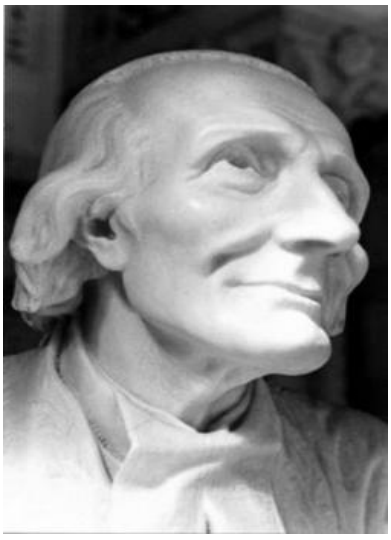
En la prochaine solennité du Sacré-Cœur de Jésus, vendredi 19 juin 2009 – journée traditionnellement consacrée à la prière pour la sanctification des prêtres –, j'ai pensé ouvrir officiellement une "**Année sacerdotale**" à l'occasion du 150e anniversaire du "dies natalis" de Jean-Marie Vianney, le saint patron de tous les curés du monde. Une telle année, qui veut contribuer à **promouvoir un engagement de renouveau intérieur de tous les prêtres** afin de rendre plus incisif et plus vigoureux leur témoignage évangélique dans le monde d'aujourd'hui, se conclura en la même solennité de l'année 2010.

"Le Sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus", avait coutume de dire le Saint Curé d'Ars. Cette expression touchante nous permet avant tout d'évoquer avec tendresse et reconnaissance l'immense don que sont les prêtres non seulement pour l'Église, mais aussi pour l'humanité elle-même. **Je pense à tous ces prêtres qui présentent aux fidèles chrétiens et au monde entier l'offrande humble et quotidienne des paroles et des gestes du Christ,** s'efforçant de Lui donner leur adhésion par leurs pensées, leur volonté, leurs sentiments et le style de toute leur existence. Comment ne pas mettre en évidence leurs labeurs apostoliques, leur service inlassable et caché, leur charité ouverte à l'universel ? **Et que dire de la courageuse fidélité de tant de prêtres qui, bien que confrontés à des difficultés et à des incompréhensions, restent fidèles à leur vocation : celle d'"amis du Christ", qui ont reçu de Lui un appel particulier, ont été choisis et envoyés ?**

Je porte moi-même encore vivant dans mon cœur le souvenir du premier curé auprès de qui j'ai exercé mon ministère de jeune prêtre : il m'a laissé l'exemple d'un dévouement sans faille à son service pastoral, au point de trouver la mort alors qu'il allait porter le viatique à un malade grave. Me viennent encore à la mémoire les innombrables confrères que j'ai rencontrés et que je continue à rencontrer, même au cours de mes voyages pastoraux en divers pays ; tous généreusement engagés dans l'exercice quotidien de leur ministère sacerdotal -. Mais l'expression utilisée par le Saint Curé évoque la couronne d'épines qui l'entoure. Et notre pensée se tourne alors vers les innombrables situations de souffrance dans lesquelles sont plongés bien des prêtres, soit parce qu'ils participent à l'expérience humaine de la douleur dans ses multiples manifestations, soit parce qu'ils sont incompris par ceux qui bénéficient de leur ministère : **comment ne pas nous souvenir de tant de prêtres bafoués dans leur dignité, empêchés d'accomplir leur mission, parfois même persécutés jusqu'au témoignage suprême du sang ?**

- Il existe aussi, malheureusement, des situations, jamais assez déplorées, où l'Église elle-même souffre de l'infidélité de certains de ses ministres. Et c'est pour le monde un motif de scandale et de refus. Ce qui, dans de tels cas peut être surtout profitable pour l'Église, ce n'est pas tant la pointilleuse révélation des faiblesses de ses ministres, mais plutôt une conscience renouvelée et joyeuse de la grandeur du don de Dieu, concrétisé dans les figures splendides de pasteurs généreux, de religieux, brûlant d'amour pour Dieu et pour les âmes, de directeurs spirituels éclairés et patients -. A cet égard, les enseignements et les exemples de saint Jean-Marie Vianney peuvent offrir à tous un point de référence significatif : le Curé d'Ars était très humble, mais il avait conscience, comme prêtre, d'être un don immense pour son peuple : "Un bon pasteur, un pasteur selon le cœur de Dieu, c'est là le plus grand trésor que le bon Dieu puisse accorder à une paroisse, et un des plus précieux dons de la miséricorde divine". Il parlait du sacerdoce comme s'il ne réussissait pas à se convaincre de la grandeur du don et de la tâche confiés à une créature humaine : "***Oh ! que le prêtre est quelque chose de grand ! s'il se comprenait, il mourrait*** … ***Dieu lui obéit : il dit deux mots et Notre Seigneur***

descend du ciel à sa voix et se renferme dans une petite hostie…". Et, pour expliquer à ses fidèles l'importance des sacrements, il disait : "***Si nous n'avions pas le sacrement de l'Ordre, nous n'aurions pas Notre-Seigneur. Qui est-ce qui l'a mis là, dans le tabernacle ? Le prêtre. Qui est-ce qui a reçu notre âme à son entrée dans la vie ? Le prêtre. Qui la nourrit pour lui donner la force de faire son pèlerinage ? Le prêtre. Qui la préparera à paraître devant Dieu, en lavant cette âme pour la dernière fois dans le sang de Jésus-Christ ? Le prêtre, toujours le prêtre. Et si cette âme vient à mourir [à cause du péché], qui la ressuscitera, qui lui rendra le calme et la paix*** ? Encore ***le prêtre***… ***Après Dieu, le prêtre c'est tout… Le prêtre ne se comprendra bien que dans le ciel***". Ces affirmations, jaillies du cœur sacerdotal du saint curé, peuvent nous sembler excessives. Elles manifestent toutefois en quelle haute considération il tenait le sacrement du sacerdoce. Il semblait submergé par le sentiment d'une responsabilité sans bornes ***: "Si l'on comprenait bien le prêtre sur la terre, on mourrait non de frayeur, mais d'amour … Sans le prêtre, la mort et la passion de Notre-Seigneur ne serviraient de rien… C'est le prêtre qui continue l'œuvre de Rédemption, sur la terre… A quoi servirait une maison remplie d'or, si vous n'aviez personne pour ouvrir la porte ? Le prêtre a la clef des trésors célestes : c'est lui qui ouvre la porte ; il est l'économe du bon Dieu, l'administrateur de ses biens…. Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre : on y adorera les bêtes… Le prêtre n'est pas prêtre pour lui… il est prêtre pour vous".***



Il était arrivé à Ars, un petit village de 230 habitants, prévenu par l'Évêque qu'il y aurait trouvé une situation religieuse précaire : "***Il n'y a pas beaucoup d'amour de Dieu dans cette paroisse, vous l'y mettrez***". Il était donc pleinement conscient qu'il devait y aller pour y incarner la présence du Christ, témoignant de sa tendresse salvifique : "[***Mon Dieu], accordez-moi la conversion de ma paroisse ; je consens à souffrir ce que vous voulez tout le temps de ma vie*** !", c'est par cette prière qu'il commença sa mission. Le Saint Curé se consacra à la conversion de sa paroisse de toutes ses forces, donnant la première place dans ses préoccupations à la formation chrétienne du peuple qui lui était confié. **Chers frères dans le Sacerdoce, demandons au Seigneur Jésus la grâce de pouvoir apprendre nous aussi la méthode pastorale de saint Jean-Marie Vianney !** Ce que nous devons apprendre en tout premier lieu c'est sa **totale identification à son ministère**. **En Jésus, Personne et Mission tendent à coïncider** : toute son action salvifique était et est expression de son "Moi filial" qui, de toute éternité, se tient devant le Père dans une attitude de soumission pleine d'amour à sa volonté. Dans une humble mais réelle analogie, le prêtre lui aussi doit tendre à cette identification. Il ne s'agit pas évidemment d'oublier que l'efficacité substantielle du ministère demeure indépendante de la sainteté du ministre ; mais on ne peut pas non plus ignorer l'extraordinaire fécondité produite par la rencontre entre la sainteté objective du ministère et celle, subjective, du ministre. **Le Saint Curé d'Ars se livra immédiatement à cet humble et patient travail d'harmonisation entre sa vie de ministre et la sainteté du ministère qui lui était confié**, allant jusqu'à décider **d'"habiter**" matériellement dans **son église paroissiale** : "A peine arrivé, il choisit l'église pour être sa demeure… Il entrait dans l'église avant l'aube et il n'en sortait qu'après l'Angélus du soir. C'est là qu'il fallait le chercher si l'on avait besoin de lui", peut-on lire dans sa première biographie.

La pieuse exagération du dévoué hagiographe ne doit pas nous induire à négliger le fait que le **Saint Curé sut aussi** "**habiter" activement tout le territoire de sa paroisse** : il rendait visite de manière systématique à tous les malades et aux familles ; il organisait des missions populaires et des fêtes patronales ; il recueillait et administrait des dons en argent pour ses œuvres charitables et missionnaires ; il embellissait son église en la dotant d'objets sacrés ; il s'occupait des orphelines de la "Providence" (un Institut qu'il avait fondé) et de leurs éducatrices ; il s'intéressait à l'éducation des enfants ; il créait des confréries et invitait les laïcs à collaborer avec lui.

Son exemple me pousse à évoquer les espaces de **collaboration que l'on doit ouvrir toujours davantage aux fidèles laïcs, avec lesquels les prêtres forment l'unique peuple sacerdotal** et au milieu desquels, en raison du sacerdoce ministériel, ils se trouvent "***pour les conduire tous à l'unité dans l'amour "s'aimant les uns les autres d'un amour fraternel, rivalisant d'égards entre eux"*** (Romains 12, 10)". Il convient de se souvenir, dans ce contexte, comment **le Concile Vatican II** encourageait chaleureusement les prêtres à "reconnaître sincèrement et à promouvoir la dignité des laïcs et la part propre qu'ils prennent dans la mission de l'Église… Ils doivent écouter de bon cœur les laïcs, en prenant fraternellement en considération leurs désirs, et en reconnaissant leur expérience et leur compétence dans les divers domaines de l'activité humaine, afin de pouvoir discerner avec eux les signes des temps".

Le Saint Curé enseignait surtout ses paroissiens par le témoignage de sa vie. A son exemple, les fidèles apprenaient à prier, s'arrêtant volontiers devant le tabernacle pour faire une visite à Jésus Eucharistie. "***On n'a pas besoin de tant parler pour bien prier*** – leur expliquait le Curé – ***On sait que le bon Dieu est là, dans le saint Tabernacle*** ; ***on lui ouvre son cœur ; on se complaît en sa présence. C'est la meilleure prière, celle-là".*** Et il les exhortait : "***Venez à la communion, venez à Jésus, venez vivre de lui, afin de vivre pour lui". "C'est vrai, vous n'en êtes pas dignes, mais vous en avez besoin*** !". Cette éducation des fidèles à la présence eucharistique et à la communion revêtait une efficacité toute particulière, quand les fidèles le voyaient célébrer le saint sacrifice de la Messe. Ceux qui y assistaient disaient "qu'il n'était pas possible de voir un visage qui exprime à ce point l'adoration**... Il contemplait l'Hostie avec tant d'amour**". "Toutes les bonnes œuvres réunies – disait-il – n'équivalent pas au sacrifice de la messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la sainte messe est l'œuvre de Dieu". Il était convaincu que toute la ferveur de la vie d'un prêtre dépendait de la Messe : "La cause du relâchement du prêtre, c'est qu'on ne fait pas attention à la messe ! Hélas ! Mon Dieu ! qu'un prêtre est à plaindre quand il fait cela comme une chose ordinaire !". Et **il avait pris l'habitude, quand il célébrait, d'offrir toujours le sacrifice de sa propre vie** : "***Oh ! qu'un prêtre fait bien de s'offrir à Dieu en sacrifice tous les matins".***

Cette identification personnelle au sacrifice de la Croix le conduisait – d'un seul mouvement intérieur – **de l'autel au confessionnal**. Les prêtres ne devraient jamais se résigner à voir les confessionnaux désertés ni se contenter de constater la désaffection des fidèles pour ce sacrement. Au temps du Saint Curé, en France, la confession n'était pas plus facile ni plus fréquente que de nos jours, compte tenu du fait que la tourmente de la Révolution avait étouffé pendant longtemps la pratique religieuse. Mais il s'est efforcé, de toutes les manières : par la prédication, en cherchant à persuader par ses conseils, à faire redécouvrir à ses paroissiens le sens et la beauté de la Pénitence sacramentelle, en montrant comment elle est une exigence intime de la Présence eucharistique. Il sut ainsi donner vie à un cercle vertueux. **Par ses longues permanences à l'église, devant le tabernacle, il fit en sorte que les fidèles commencent à l'imiter, s'y rendant pour rendre visite à Jésus, et qu'ils soient en même temps sûrs d'y trouver leur curé, disponible pour l'écoute et le pardon**. Par la suite, la foule croissante des pénitents qui venaient de la France entière, le retint au confessionnal jusqu'à 16 heures par jour. On disait alors qu'Ars était devenu "le grand hôpital des âmes". "La grâce qu'il obtenait [pour la conversion des pécheurs] était si puissante qu'elle allait à leur recherche sans leur laisser un moment de répit" dit le premier biographe. C'est bien ce que pensait le Saint Curé quand il disait : "***Ce n'est pas le pécheur qui revient à Dieu pour lui demander pardon ; mais c'est Dieu lui-même qui court après le pécheur et qui le fait revenir à lui". "Ce bon sauveur est si rempli d'amour pour nous qu'il nous cherche partout !".***

Nous tous, prêtres, nous devrions réaliser que les paroles qu'il mettait dans la bouche du Christ nous concernent personnellement : "***Je chargerai mes ministres de leur annoncer que je suis toujours prêt à les recevoir, que ma miséricorde est infinie".*** Du Saint Curé d'Ars, nous pouvons apprendre, nous prêtres, non seulement une inépuisable confiance dans le sacrement de la Pénitence au point de nous inciter à le remettre au centre de nos préoccupations pastorales, mais aussi une méthode pour le "dialogue de salut" qui doit s'établir en lui. Le Curé d'Ars avait une manière différente de se comporter avec les divers pénitents. **Celui qui s'approchait de son confessionnal attiré par un besoin intime et humble du pardon de Dieu, trouvait en lui l'encouragement à se plonger dans "le torrent de la divine miséricorde" qui emporte**

tout dans son élan. Et si quelqu'un s'affligeait de sa faiblesse et de son inconstance, craignant les rechutes à venir, le Curé lui révélait le secret de Dieu par une expression d'une touchante beauté : "***Le bon Dieu sait toutes choses. D'avance, il sait qu'après vous être confessé, vous pécherez de nouveau et cependant il vous pardonne. Quel amour que celui de notre Dieu qui va jusqu'à oublier volontairement l'avenir pour nous pardonner*** !". A celui qui, à l'inverse, s'accusait avec tiédeur et de manière presque indifférente, il offrait, par ses larmes, la preuve de la souffrance et de la gravité que causait cette attitude "abominable" : "Je pleure de ce que vous ne pleurez pas", disait-il. "Encore, si le bon Dieu n'était si bon, mais il est si bon. Faut-il que l'homme soit barbare pour un si bon Père". Il faisait naître le repentir dans le cœur des tièdes, en les obligeant à voir, de leurs propres yeux et presque "incarnée" sur le visage du prêtre qui les confessait, la souffrance de Dieu devant les péchés. Par contre, si quelqu'un se présentait avec un désir déjà éveillé d'une vie spirituelle plus profonde et qu'il en était capable, il l'introduisait dans les profondeurs de l'amour, exposant l'indicible beauté que représente le fait de pouvoir vivre unis à Dieu et en sa présence : "Tout sous les yeux de Dieu, tout avec Dieu, tout pour plaire à Dieu… Oh ! que c'est beau !". A ceux-là, il enseignait à prier : **"*Mon Dieu, faites-moi la grâce de vous aimer autant qu'il est possible que je vous aime*"**.

Le Curé d'Ars, en son temps, a su transformer le cœur et la vie de tant de personnes, parce qu'**il a réussi à leur faire percevoir l'amour miséricordieux du Seigneur**. Notre temps aussi a un besoin urgent d'une telle annonce et d'un tel témoignage de la vérité de l'Amour : Deus caritas est (1 Jean 4,8). Par la Parole et les Sacrements de son Jésus, Jean-Marie Vianney savait édifier son peuple, même si, souvent, il tremblait devant son incapacité personnelle, au point de désirer plus d'une fois être délivré des responsabilités du ministère paroissial dont il se sentait indigne. Toutefois, avec une obéissance exemplaire, il demeura toujours à son poste, parce **qu'il était dévoré de la passion apostolique pour le salut des âmes**. Il s'efforçait d'adhérer totalement à sa vocation et à sa mission en pratiquant une ascèse sévère : "***Ce qui est un grand malheur, pour nous*** autres curés – déplorait le saint –, c'est que ***l'âme s'engourdit***" ; et il faisait ainsi allusion au danger que court le pasteur de s'habituer à l'état de péché ou d'indifférence dans lequel se trouvent tant de ses brebis. Il maîtrisait son corps par des veilles et des jeûnes, afin d'éviter qu'il n'oppose résistance à son âme sacerdotale. Et il n'hésitait pas à s'infliger des mortifications pour le bien des âmes qui lui étaient confiées et pour contribuer à l'expiation de tant de péchés entendus en confession. A un confrère prêtre, il expliquait : "Je vais vous dire ma recette. Je leur donne une petite pénitence et je fais le reste à leur place". Par-delà ces pénitences concrètes auxquelles le Curé d'Ars se livrait, le noyau central de son enseignement demeure toujours valable pour tous : ***Jésus verse son sang pour les âmes et le prêtre ne peut se consacrer à leur salut s'il refuse de participer personnellement à ce "prix élevé" de la rédemption.***

Dans le monde d'aujourd'hui, comme dans les temps difficiles du Curé d'Ars, **il faut que les prêtres, dans leur vie et leur action, se distinguent par la force de leur témoignage évangélique**. Paul VI faisait remarquer avec justesse : "***L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou, s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins".*** Pour éviter que ne surgisse en nous un vide existentiel et que ne soit compromise l'efficacité de notre ministère, il faut que nous nous interrogions toujours de nouveau : "**Sommes-nous vraiment imprégnés de la Parole de Dieu** ? Est-elle vraiment la nourriture qui nous fait vivre, plus encore que le pain et les choses de ce monde ? La connaissons-nous vraiment ? L'aimons-nous ? Intérieurement, nous préoccupons-nous de cette parole au point qu'elle façonne réellement notre vie et informe notre pensée ?". Tout comme Jésus appela les Douze pour qu'ils demeurent avec lui (cf. Marc 3,14) et que, après seulement, il les envoya prêcher, de même, de nos jours, les prêtres sont appelés à assimiler ce "nouveau style de vie" qui a été inauguré par le Seigneur Jésus et qui est devenu précisément celui des Apôtres.

C'est cette même adhésion sans réserve au "nouveau style de vie" qui fut la marque de l'engagement du Curé d'Ars dans tout son ministère. Le Pape Jean XXIII, dans l'Encyclique **«** Sacerdotii nostri primordia **»**, publiée en 1959 à l'occasion du premier centenaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney, présentait sa physionomie ascétique sous le signe des "trois conseils évangéliques", qu'il jugeait nécessaires aussi pour les prêtres : "Si pour atteindre à cette sainteté de vie, la pratique des conseils évangéliques n'est pas imposée au prêtre en vertu de son état clérical, elle s'offre néanmoins à lui, comme à tous les disciples du Seigneur, comme la

voie royale de la sanctification chrétienne". **Le Curé d'Ars sut vivre les "conseils évangéliques" selon des modalités adaptées à sa condition de prêtre**. Sa **pauvreté**, en effet, ne fut pas celle d'un religieux ou d'un moine, mais celle qui est demandée à un prêtre : tout en gérant de grosses sommes d'argent (puisque les pèlerins les plus riches ne manquaient pas de s'intéresser à ses œuvres de charité), il savait que tout était donné pour son église, pour les pauvres, pour ses orphelins et pour les enfants de sa "Providence", et pour les familles les plus nécessiteuses. Donc, il "était riche pour donner aux autres, et bien pauvre pour lui-même". Il expliquait : **"Mon secret est bien simple, c'est de tout donner et de ne rien garder"**. Quand il lui arrivait d'avoir les mains vides, content, il disait aux pauvres qui s'adressaient à lui : "Je suis pauvre comme vous ; je suis aujourd'hui l'un des vôtres". Ainsi, à la fin de sa vie, il put affirmer dans une totale sérénité : "Je n'ai plus rien, le bon Dieu peut m'appeler quand il voudra". Sa **chasteté** était aussi celle qui était demandée à un prêtre pour son ministère. On peut dire qu'il s'agissait de la chasteté nécessaire à celui qui doit habituellement toucher l'Eucharistie et qui habituellement la contemple avec toute l'ardeur du cœur et qui, avec la même ferveur, la donne à ses fidèles. On disait de lui que "la chasteté brillait dans son regard", et les fidèles s'en rendaient compte quand il se tournait vers le tabernacle avec le regard d'un amoureux. De même, l'**obéissance** de saint Jean-Marie Vianney fut entièrement incarnée dans son adhésion à toutes les souffrances liées aux exigences quotidiennes du ministère. On sait combien il était tourmenté par la pensée de son incapacité pour le ministère paroissial et par son désir de fuir "pour pleurer dans la solitude sur sa pauvre vie". L'obéissance seule, et sa passion pour les âmes, réussissaient à le convaincre de rester à son poste. Il montrait à ses fidèles, comme à lui-même qu'il "n'y a pas deux bonnes manières de servir Notre Seigneur, il n'y en a qu'une, c'est de le servir comme il veut être servi". **Il lui semblait que la règle d'or pour une vie d'obéissance fut celle-ci : "Ne faire que ce que l'on peut offrir au bon Dieu".**

Dans ce contexte d'une spiritualité nourrie par la pratique des conseils évangéliques, je tiens à adresser aux prêtres, en cette Année qui leur est consacrée, une invitation cordiale, celle de **savoir accueillir le nouveau printemps que l'Esprit suscite de nos jours dans l'Église, en particulier grâce aux Mouvements ecclésiaux et aux nouvelles Communautés**. "***L'Esprit dans ses dons prend de multiples formes… Il souffle où il veut. Il le fait de manière inattendue, dans des lieux inattendus et sous des formes qu'on ne peut imaginer à l'avance… Il nous démontre également qu'il œuvre en vue de l'unique corps et dans l'unité de l'unique corps***". Ce que dit à cet égard le Décret « Presbyterorum ordinis » est d'actualité : "Eprouvant les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu, ils [les prêtres] chercheront à déceler, avec le sens de la foi, les charismes multiformes des laïcs, qu'ils soient humbles ou éminents, les reconnaîtront avec joie et les développeront avec un zèle empressé". Ces mêmes dons, qui poussent bien des personnes vers une vie spirituelle plus élevée, sont profitables non seulement pour les fidèles laïcs mais pour les ministres eux-mêmes. **C'est de la communion entre ministres ordonnés et charismes que peut *naître "un élan précieux pour un engagement renouvelé de l'Église au service de l'annonce et du témoignage de l'Évangile de l'espérance et de la charité partout à travers le monde***". Je voudrais encore ajouter, dans la ligne de l'Exhortation apostolique **«** Pastores Dabo Vobis **»** du Pape Jean-Paul II, que le ministère ordonné a une "forme communautaire" radicale et qu'il ne peut être accompli que dans la communion des prêtres avec leur Évêque. **Il faut que cette communion des prêtres entre eux et avec leur Évêque, enracinée dans le sacrement de l'Ordre et manifestée par la concélébration eucharistique, se traduise dans les diverses formes concrètes d'une fraternité effective et affective**. Ainsi seulement, les prêtres pourront-ils vivre en plénitude le don du célibat et seront-ils capables de faire épanouir des communautés chrétiennes au sein desquelles se renouvellent les prodiges de la première prédication de l'Évangile.

L'Année paulinienne qui arrive à sa fin nous invite à considérer encore la figure de l'Apôtre des Gentils dans laquelle brille à nos yeux un modèle splendide de prêtre complètement "donné" à son ministère. "***L'amour du Christ nous presse*** – écrivait-il – à la pensée que, si un seul est mort pour tous, alors tous sont morts" (2 Corinthiens, 5, 14) et, il ajoutait : "***Il est mort pour tous, afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux***" (2 Corinthiens 5, 15). Quel meilleur programme pourrait être proposé à un prêtre qui s'efforce de progresser sur le chemin de la perfection chrétienne ?

Chers prêtres, la célébration du 150ème

anniversaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney (1859) vient immédiatement après les célébrations achevées il y a peu, du 150ème anniversaire des apparitions de Lourdes (1858). Déjà en 1959, le bienheureux Pape Jean XXIII l'avait remarqué : "***Peu avant que le Curé d'Ars n'achevât sa longue carrière pleine de mérites, [la Vierge Immaculée] était apparue dans une autre région de France à une enfant humble et pure pour lui communiquer un message de prière et de pénitence, dont on sait l'immense retentissement spirituel depuis un siècle. En vérité, l'existence du saint prêtre dont nous célébrons la mémoire, était à l'avance une vivante illustration des grandes vérités surnaturelles enseignées à la voyante de Massabielle ! Il avait lui-même pour l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge une très vive dévotion, lui qui, en 1836, avait consacré sa paroisse à Marie conçue sans péché et devait accueillir avec tant de foi et de joie la définition dogmatique de 1854***". **Le Saint Curé rappelait toujours à ses fidèles que "Jésus-Christ, après nous avoir donné tout ce qu'il pouvait nous donner, veut encore nous faire héritiers de ce qu'il y a de plus précieux, c'est-à-dire sa Sainte Mère".**

Je confie cette Année sacerdotale à la Vierge Sainte, lui demandant de susciter dans l'âme de chaque prêtre un renouveau généreux de ces idéaux de donation totale au Christ et à l'Église qui ont inspiré la pensée et l'action du Saint Curé d'Ars.

La **fervente vie de prière et l'amour passionné de Jésus crucifié** ont nourri le don quotidien et sans réserve de Jean-Marie Vianney à Dieu et à l'Église. Puisse son exemple susciter parmi les prêtres ce témoignage d'unité avec l'Évêque, entre eux et avec les laïcs, qui est si nécessaire aujourd'hui, comme en tout temps. Malgré le mal qui se trouve dans le monde, la parole du Christ à ses Apôtres au Cénacle résonne toujours avec la même force d'actualité : "***Dans le monde, vous aurez à souffrir, mais gardez courage! J'ai vaincu le monde***" (Jean 16, 33). La foi dans le divin Maître nous donne la force de regarder l'avenir avec confiance. Chers prêtres, le Christ compte sur vous. **A l'exemple du Saint Curé d'Ars, laissez-vous saisir par Lui et vous serez vous aussi, dans le monde d'aujourd'hui, des messagers d'espérance, de réconciliation et de paix !**

Avec ma bénédiction.
Du Vatican, le 16 juin 2009
✝

L'ANNEE SACERDOTALE

DIOCESE D'AIRE ET DAX

28 janvier
Assemblée générale de tous les prêtres
Dax (Arrayade) . *Pour les prêtres*
6 février
Journée de réflexion pastorale,
Laïcs en mission ecclésiale et ministres ordonnés
Dax (Arrayade*) pour tous*
20 février
Halte spirituelle « Laissez-vous réconcilier… »
Animée par la Communauté du Chemin Neuf
Berceau de Saint Vincent de Paul. *Pour tous*
22-27 février
Pèlerinage de prêtres landais à Rome
(Ou retraite s'il n'y a pas assez de participants)
Pour les prêtres
Du 7 au 9 mars
Fidélité du Christ, fidélité du prêtre
Lourdes.*Pour les prêtres* de la Province de Bordeaux
29 mars, Lundi Saint (matin)
Récollection pascale
Berceau de Saint Vincent de Paul
Pour les prêtres et les diacres
29 mars, Lundi Saint (après-midi)
Messe chrismale .Berceau de Saint Vincent de Paul
Pour tous
25 avril
Dimanche autrement
Le témoignage suscite les vocations
«Journée mondiale des vocations »
Dans toutes les paroisses du diocèse
Pour tous
24 mai, Lundi de Pentecôte
Grande Fête diocésaine
Jubilez pour vos prêtres !
16 juin
Pèlerinage diocésain des enfants. Lourdes
Pour les enfants et ceux qui aident à grandir dans la foi
En cours d'année…
Une lettre pastorale de Mgr Philippe Breton
à tous les catholiques landais
« Prêtres pour Dieu et pour les hommes »

Paroles du saint Curé d'Ars

Par ses paroles Jean-Marie Vianney sut toucher les cœurs et les guider vers Dieu :

Miséricorde et sacrement du Pardon

« Si nous comprenions bien ce que c'est d'être enfant de Dieu, nous ne pourrions faire le mal… être enfant de Dieu, oh ! la belle dignité ! »

« La miséricorde de Dieu est comme un torrent débordé. Elle entraîne les cœurs sur son passage. »

« Ce n'est pas le pécheur qui revient à Dieu pour lui demander pardon, mais c'est Dieu qui court après le pécheur et qui le fait revenir à lui. »

« Donnons donc cette joie à ce bon Père : revenons à lui… et nous serons heureux. »

« Le bon Dieu est toujours disposé à nous recevoir. Sa patience nous attend ! »

« Il y en a qui donnent au Père Éternel un cœur dur. Oh ! comme ils se trompent ! Le Père Éternel, pour désarmer sa justice, a donné à son Fils un cœur excessivement bon : on ne donne pas ce qu'on n'a pas… »

« Il y en a qui disent : "J'ai trop fait de mal, le Bon Dieu ne peut pas me pardonner". C'est un gros blasphème. C'est mettre une borne à la miséricorde de Dieu, et elle n'en a point : elle est infinie. »

« Nos fautes sont des grains de sable à côté de la grande montagne des miséricordes de Dieu. »

« Quand le prêtre donne l'absolution, il ne faut penser qu'à une chose ; c'est que le sang du bon Dieu coule sur notre âme pour la laver, la purifier et la rendre aussi belle qu'elle était après le baptême. »

« Le bon Dieu au moment de l'absolution jette nos péchés par-derrière ses épaules, c'est-à-dire Il les oublie, Il les anéantit : ils ne reparaîtront plus jamais. »

« Il ne sera plus parlé des péchés pardonnés. Ils ont été effacés, ils n'existent plus ! »

L'Eucharistie et la communion

« Toutes les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas au sacrifice de la messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la sainte Messe est l'œuvre de Dieu. »

« Il n'y a rien de si grand que l'Eucharistie. »

« Oh ! mes enfants, que fait Notre-Seigneur dans le Sacrement de son amour ? Il a pris son bon cœur pour nous aimer. Il sort de ce cœur une transpiration de tendresse et de miséricorde pour noyer les péchés du monde. »

« Il est là Celui qui nous aime tant ! pourquoi ne l'aimerions-nous pas ?

« La nourriture de l'âme, c'est le corps et le sang d'un Dieu. Il y a de quoi, si l'on y pensait, se perdre pour l'éternité dans cet abîme d'amour !… »

« Venez à la communion, venez à Jésus, venez vivre de Lui, afin de vivre pour Lui. »

« Le bon Dieu voulant se donner à nous, dans le sacrement de son amour, nous a donné un désir vaste et grand que Lui seul peut satisfaire. »

« La communion fait à l'âme comme un coup de soufflet à un feu qui commence à s'éteindre, mais où il y a encore beaucoup de braises ! »

« Quand nous avons communié, si quelqu'un nous disait : "Qu'emportez-vous dans votre maison ?", nous pourrions répondre : "J'emporte le ciel" »

« Ne dites pas que vous n'en êtes pas digne. C'est vrai : vous n'en êtes pas digne, mais vous en avez besoin. »

La prière

« La prière n'est pas autre chose qu'une union avec Dieu. »

« La prière est une douce amitié, une familiarité étonnante… C'est un doux entretien d'un enfant avec son Père. »

« Plus on prie, plus on veut prier. »

« Vous avez un petit cœur, mais la prière l'élargit et le rend capable d'aimer Dieu. »

« Ce ne sont ni les longues, ni les belles prières que le bon Dieu regarde, mais celles qui se font du fond du cœur, avec un grand respect et un véritable désir de plaire à Dieu. »

« Combien un petit quart d'heure que nous dérobons à nos occupations, à quelques inutilités, pour prier, lui est agréable. »

« La prière particulière ressemble à la paille parsemée çà et là dans un champ. Si on y met le feu, la flamme a peu d'ardeur, mais si on réunit cette paille éparse, la flamme est abondante et s'élève haut vers le ciel : ainsi en est-il de la prière publique. »

« L'homme est un pauvre qui a besoin de tout demander à Dieu. »

« L'homme a une belle fonction, celle de prier et d'aimer… Voilà le bonheur de l'homme sur la terre. »

« Allons, mon âme, tu vas converser avec le bon Dieu, travailler avec lui, marcher avec lui, combattre et souffrir ave lui. Tu travailleras, mais il bénira ton travail ; tu marcheras,

mais il bénira tes pas ; tu souffriras, mais il bénira tes larmes. Qu'il est grand, qu'il est noble, qu'il est consolant de tout faire et en la compagnie et sous les yeux du bon Dieu, de penser qu'il voit tout, qu'il compte tout !… »

Le prêtre

« L'Ordre : c'est un sacrement qui ne semble regarder personne parmi vous et c'est un sacrement qui regarde tout le monde. »

« C'est le prêtre qui continue l'œuvre de Rédemption sur la terre.»

« Quand vous voyez le prêtre, pensez à Notre-Seigneur Jésus-Christ. »

« Le prêtre n'est pas prêtre pour lui, il est pour vous. »

« Allez vous confesser à la Sainte Vierge ou à un ange. Vous absoudront-ils ? Vous donneront-ils le corps et le sang de notre Seigneur ? Non, la Sainte Vierge ne peut pas faire descendre son divin Fils dans l'hostie. Vous auriez deux cents anges là qu'ils ne pourraient vous absoudre. Un prêtre, tant simple qu'il soit, le peut. Il peut vous dire : Allez en paix, je vous pardonne. »

« Oh ! Que le prêtre est quelque chose de grand ! »

« Un bon pasteur, un pasteur selon le cœur de Dieu, c'est là le plus grand trésor que le bon Dieu puisse accorder à une paroisse, et un des plus précieux don de la miséricorde divine. »

« Le Sacerdoce, c'est l'amour du Cœur de Jésus. »

« Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre : on y adorera les bêtes. »

La Vierge-Marie

« La Sainte Vierge est cette belle créature qui n'a jamais déplu au bon Dieu. »

« Le Père se plaît à regarder le cœur de la Très Sainte Vierge Marie comme le chef-d'œuvre de ses mains. »

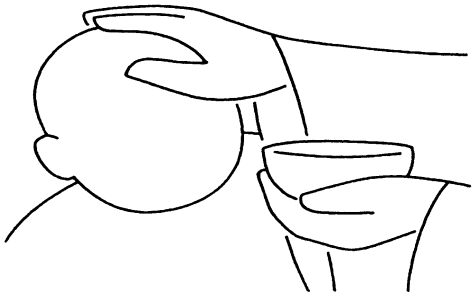
« Jésus-Christ , après nous avoir donné tout ce qu'il pouvait nous donner, veut encore nous faire héritier de ce qu'il a de plus précieux, c'est-à-dire sa Sainte Mère. »

« La Sainte Vierge nous a engendré deux fois, dans l'Incarnation et au pied de la Croix : elle est donc deux fois notre Mère. »
« On n'entre pas dans une maison sans parler au portier ! Eh bien ! la Sainte Vierge est la portière du Ciel ! »
« L'Ave Maria est une prière qui ne lasse jamais. »
« Tout ce que le Fils demande au Père lui est accordé. Tout ce que la Mère demande au Fils lui est pareillement accordé. »

Le chrétien : prêtre, prophète et roi

Quand nous participons à un baptême, nous entendons le prêtre dire cette prière qui accompagne l'Onction avec le Saint Chrême :

"*Le Dieu tout-puissant, Père de Jésus, le Christ, notre Seigneur, vous a fait renaître de l'eau et de l'Esprit Saint et vous a donné le pardon de tous vos péchés. Vous faites partie de son peuple. Il vous marque de l'huile du Salut* -(Le célébrant fait sur la tête de l'enfant ou de l'adulte, une onction avec le Saint-Chrême) - *afin que vous demeuriez membre du Christ prêtre, prophète et roi, pour la vie éternelle* "



Ainsi, le sacrement du baptême nous rend participants à la mission sacerdotale, prophétique et royale de Jésus-Christ.

S'adressant aux baptisés comme à des « enfants qui viennent de naître », l'apôtre Pierre écrit : *« Approchez-vous de Lui : Il est la pierre vivante, que les hommes ont éliminée, mais que Dieu a choisie parce qu'il en connaît la valeur. Vous aussi,* ***soyez les pierres vivantes qui servent à construire le Temple spirituel****, et* **vous serez le sacerdoce saint, présentant des offrandes spirituelles** *que Dieu pourra accepter à cause du Christ Jésus ... Oui, c'est vous qui êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu ; vous êtes donc* ***chargés d'annoncer*** *les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ... »* (1 Pierre 2, 4-5. 9).

Mission sacerdotale des fidèles

Les fidèles laïcs participent à la mission sacerdotale, par laquelle **Jésus s'est offert Lui-même sur la Croix et continue encore à s'offrir, dans la célébration de l'Eucharistie, à la gloire du Père pour le salut de l'humanité**. Incorporés à Jésus-Christ, les baptisés sont unis à Lui et à son sacrifice par **l'offrande d'eux-mêmes et de toutes leurs activités** (cf. Romains 12, 1-2). Parlant des fidèles laïcs, le Concile déclare : *« Toutes leurs activités, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leurs labeurs quotidiens, leurs détentes d'esprit et de corps, s'ils sont vécus dans l'Esprit de Dieu, et même les épreuves de la vie, pourvu qu'elles soient patiemment supportées, tout cela devient offrandes spirituelles agréables à Dieu par Jésus-Christ (cf. 1 Pierre 2, 5) ; et dans la célébration eucharistique ces offrandes rejoignent l'oblation du Corps du Seigneur pour être offertes en toute piété au Père.* ***C'est ainsi que les laïcs consacrent à Dieu le monde lui-même, rendant partout à Dieu dans la sainteté de leur vie un culte d'adoration ».***

Mission prophétique des fidèles

La participation à la mission prophétique du Christ « **qui proclame, par le témoignage de Sa vie et la puissance de Sa parole, le Royaume du Père** », habilite et engage les fidèles laïcs **à recevoir** l'Evangile dans la foi, et à l'**annoncer** par la parole et par les actes, sans hésiter à dénoncer courageusement le mal. Unis au Christ, *« le grand prophète »* (Luc 7, 16), et, constitués dans l'Esprit, « témoins » du Christ ressuscité, les fidèles laïcs sont rendus participants autant au sens de la foi surnaturelle de l'Eglise qui *« ne peut se tromper dans la foi »* qu'à la grâce de la Parole (cf.

Actes 2, 17-18 ; Apocalypse 19, 10) ; ils sont au surplus appelés à faire briller la nouveauté et la

force de l'Evangile dans leur vie quotidienne, familiale et sociale, comme aussi à exprimer, avec patience et courage, dans les difficultés de l'époque présente **leur espérance de la gloire *« même à travers les structures de la vie du siècl**e »* .

Mission royale des fidèles

Par leur appartenance au **Christ, Seigneur et Roi de l'Univers**, les fidèles laïcs participent à Sa mission royale, et sont appelés par Lui au service du Royaume de Dieu et à sa diffusion dans l'histoire. Ils vivent la royauté chrétienne tout d'abord **par le combat spirituel** qu'ils mènent pour détruire en eux le règne du péché (cf. Romains 6, 12) et ensuite **par le don d'eux-mêmes** pour servir, dans la charité et dans la justice, Jésus Lui-même, présent en tous ses frères, surtout dans les plus petits (cf. Matthieu 25, 40).
Mais les fidèles laïcs sont appelés en particulier à **redonner à la création** toute sa valeur originelle. En liant la création au bien véritable de l'homme par une activité soutenue par la vie de la grâce, **ils participent à l'exercice du pouvoir par lequel Jésus Ressuscité attire à Lui** toutes les choses et les soumet, en même temps qu'Il se soumet Lui-même, au Père, de sorte que Dieu soit tout en tous (cf. Jean 12, 32 ; 1 Corinthiens 15, 28).

Une onction baptismale

La participation des laïcs à la triple fonction de Jésus Prêtre, Prophète et Roi, trouve d'abord sa racine dans l'onction du Baptême, puis son développement dans la Confirmation et son achèvement et son soutien dans l'Eucharistie. C'est une participation qui est donnée, il est vrai, à chaque fidèle laïc, mais en tant qu'ils forment l'unique Corps du Christ : en effet, Jésus enrichit de ses dons l'Eglise elle-même parce que l'Eglise est son Corps et son Epouse. Ainsi **c'est en tant que membre de l'Eglise que chacun participe à la triple fonction du Christ**, comme l'enseigne clairement l'apôtre Pierre ; il appelle, en effet, les baptisés *« la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu »* (1 Pierre 2, 9).

Et, c'est justement parce qu'elle découle de la communion ecclésiale, que **cette participation des fidèles laïcs à la triple fonction du Christ exige d'être vécue et réalisée dans la communion et pour la croissance de cette communion même**. Saint Augustin écrit : *« De même que nous nous appelons tous chrétiens (christiani) en raison de l'onction (chrisma) mystique, de même nous nous appelons tous prêtres, parce que nous sommes membres de l'unique Prêtre »*.

Le Lien
A la lumière d'enseignements.

« Le prophète vit au cœur du monde proche des pauvres, authentique. Sa violence est tendresse qui appelle.
Sa parole n'est pas réglée par les sondages. Elle ne s'enferme pas dans les frontières.
Elle ne répète rien par cœur, mais procède du cœur. Le prophète vit au cœur de Dieu.
Pour notre monde, à notre baptême, nous avons été établis prophètes ».

Sacerdoce : juste un pas en avant !

Le mot est dit ! Mais que veut-il dire ?

Si nous remontons le temps, à la recherche des définitions, nous voyons que le mot ***sacerdoce*** vient du latin ***sacerdotium.*** On désignait alors par ***sacerdotium*** la fonction des « augures », ces personnes qui étaient censées prédire l'avenir en interprétant notamment le vol ou le chant des oiseaux.

On est ensuite passé de ce sens à celui de ***fonction à caractère sacré.*** On parle ainsi de sacerdoce d'un prêtre, de sacerdoce pontifical.

Par analogie, le mot ***sacerdoce*** désigne aussi, de nos jours, une fonction qui exige beaucoup de **dévouemen**t. Être aumônier, sapeur-pompier, médecin, infirmier, psychologue, éducateur ou enseignant… ou encore réaliser un blog ou un site Internet… et puis il y a aussi être Mère, être Père, ou bien être musicien, chanter, danser, rire, écrire… ou tout simplement « **ETRE au milieu des autres »** pour les accompagner jour après jour…

Tout devient **« engagement »** et peut devenir **« sacerdoce »** !

Aujourd'hui, j'ai envie de m'évader en m'arrêtant un instant à côté du mot « sacerdoce » : que veut-il dire pour moi, aujourd'hui ?

Ce n'est pas difficile : il suffit de reprendre la première définition, de regarder le ciel en observant le vol des oiseaux : être là, simplement, face à l'immensité, puis avancer.

Juste un pas en avant !
Puis regarder à nouveau, **voir le BEAU** et sourire aux oiseaux qui volent dans le Ciel, en louant Dieu : ***« Altissimo ! Tu es le Très-haut »*** dit Saint François d'Assise.

Et rester là, les yeux levés vers cette foule qui avance jusqu'au moment où, attiré par un changement de rythme, notre regard se pose sur cet oiseau à l'aile brisée. C'est alors que l'on se met à tendre la main en lui disant : « Pose-toi un peu ! Je suis là ! Tu peux compter sur moi ! Tu verras, dans quelques jours, ça ira mieux et tu pourras repartir ! »

Et puis regarder à nouveau, un peu plus loin, un peu plus haut, ouvrir ses bras jusqu'au jour où, à son tour, on s'envole vers Celui qui nous regarde de bien plus haut encore et nous invite à Ses côtés.

Et c'est alors que l'on part en souriant, heureux de rejoindre le vol des oiseaux du **Sacerdoce Royal**.

Comme disait Bossuet : **« La préparation pour le sacerdoce n'est pas une application de quelques jours, mais une étude de toute la vie ! »**

Et, pour chacun de nous, juste un pas en avant !

Dominique

« Faites tout ce qu'IL vous dira » (Jean 2,5)

LE PRETRE PASSEUR D'ESPERANCE

Le prêtre n'est maître de rien. Il est serviteur du désir de Dieu de se montrer proche, du désir de Dieu d'éclairer le cœur des hommes en marche, en leur redisant sans cesse : ***« Je ne te laisserai jamais seul ».***

Baptême, Eucharistie, Sacrement du pardon, du mariage, des malades : à chaque fois, **le prêtre est serviteur de la tendresse de Dieu pour les hommes**. Vous savez bien d'ailleurs tout ce que vous avez reçu par le Ministère des prêtres qui ont croisé votre vie. Vous savez bien tout ce que vous attendez d'eux. Vous savez aussi reconnaître, au-delà de leurs limites et de leurs péchés, que ce dont ils sont témoins est plus grand qu'eux et les dépasse. Vous leur pardonnez leurs faiblesses. Vous savez tellement que sans eux les signes de la proximité et de la bonté de Dieu vous seraient plus difficilement accessibles.

« Osons appeler », dit encore le thème de votre année. Oui, osez dire que vous avez besoin du Ministère des prêtres, osez dire que vous seriez heureux qu'un membre de votre famille réponde à cet appel. Osons redire ensemble que l'homme ne vit pas seulement de paix ni de biens matériels. Il est fait pour Dieu et son cœur ne trouve le repos que lorsqu'il s'ouvre à cet Amour.

C'est en allant au devant de sa cousine Elizabeth que Marie reçoit la confirmation que Celui qu'elle porte est bien son Seigneur. C'est en témoignant de notre foi qu'elle grandit. C'est en estimant le Ministère des prêtres qu'on transmet l'appel. Aux noces de Cana, Marie dit aux serviteurs : ***« Faites tout ce qu'IL vous dira ».*** C'est ce qu'elle continue à dire à ceux qui sont aujourd'hui les serviteurs du banquet des noces de l'Agneau, les prêtres particulièrement.

Oui, que le Seigneur nous donne des prêtres selon son cœur. Que le Seigneur tienne nos cœurs ouverts à Son Amour :

« Heureux ceux qui croient aux paroles qui leur sont dites de la part du Seigneur ».

Monseigneur Pontier,
Archevêque de Marseille

◆◆◆◆◆◆◆◆◆

Témoignage…

Le Ministère qui me touche… aider un jeune qui veut choisir sa route.

En août 1970, j'ai été ordonné prêtre. Et je suis moine bénédictin depuis octobre 1961.

Au moment d'orienter ma vie définitivement, à vingt ans, je me sentais attiré par la vie monastique. Le moine qui m'accompagnait me disait de ne pas écarter la possibilité d'être prêtre. Je ne devais pas faire ce que moi je croyais être bon pour moi, mais faire avant tout ce que Dieu voulait de moi. Bien sûr. Mais je ne me voyais pas du tout prêtre comme j'avais vu en paroisse…

Finalement, j'entrai au monastère, en octobre 1961, donc.

Voici comment je suis devenu prêtre.

J'étais moine déjà depuis dix ans environ, quand un beau jour de juin 1970, le Père Abbé me prit par le bras et me dit : *«Frère Marc, allons faire un petit tour dehors* .Je me dis : *« Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce qu'il va me dire ? »* Il m'emmena dans une allée autour du monastère. Et là, il me dit sans détour : *« Je voudrais que vous soyez prêtre. J'ai besoin d'un prêtre. Après le Concile, le monastère va être appelé à recevoir davantage pour des retraites spirituelles. Il me faut quelqu'un pour accueillir*

ces retraitants. » Je m'attendais à tout sauf à cette demande.
Elle me parut comme venant de Dieu même et aussitôt, je lui dis oui. Le 22 août suivant, je recevais l'Ordination Sacerdotale des mains de notre Evêque, Monseigneur Vincent.

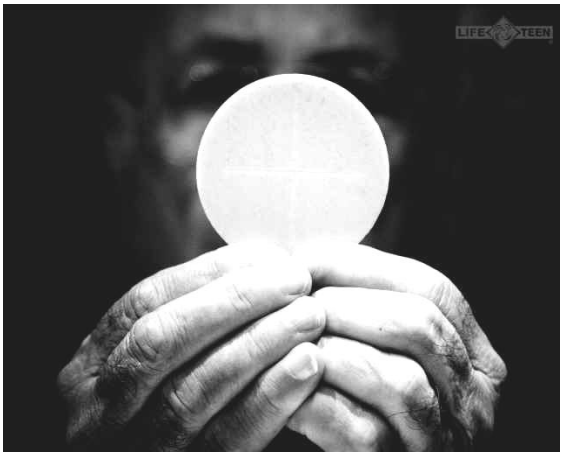
Être prêtre, pour moi, c'est exercer le ministère comme on le fait dans un monastère, sans aucune des charges spécifiques dans une paroisse. Par exemple, je n'ai jamais baptisé, jamais fait un mariage. Bien entendu, je célèbre la Messe tous les jours. Nous concélébrons en communauté. Le dimanche, nous donnons l'homélie pour essayer de faire briller l'Évangile aux yeux des chrétiens et les inciter à le vivre, à le découvrir toujours plus pour qu'il inspire davantage leur vie. Il m'est souvent demandé d'accompagner un retraitant ou un groupe de retraitants qui viennent approfondir leur foi, chercher ce que Dieu leur demande, réfléchir sur tel ou tel problème de leur vie à la lumière de l'Évangile, trouver de l'aide pour se mettre sérieusement à la prière, ou pour se mettre en chemin, guidés par l'Évangile, ou pour se déterminer à un moment crucial de leur vie…

Le ministère qui m'a toujours le plus touché, c'est d'avoir à aider un jeune qui veut choisir sa route : Laïc ? Prêtre ? Moine ? Missionnaire ?
Je crois que le prêtre, dans ce cas-là, est un peu comme un arbitre au foot ou au rugby. Lui-même ne touche pas le ballon, il ne joue pas ; il fait arrêter le jeu ou le fait reprendre selon ce qui s'est passé, il n'oriente pas le jeu mais il permet aux autres de jouer et il veille à ce que la partie se déroule bien. Il en est un peu de même du prêtre qui aide un jeune à prendre une telle décision, si importante, qui aura tant de conséquences dans sa vie et dans la vie de l'Eglise.

Et puis, il y a toutes les personnes qui viennent au monastère pour retrouver une vie chrétienne, pour se renseigner sur tel ou tel chemin de spiritualité qui se présente à elles, pour se confesser, pour être aidées à un moment important de leur vie…

C'est pour moi très émouvant de sentir combien les chrétiens font confiance au prêtre. Quelle responsabilité ! Et, en même temps, rien n'est plus simple que ces rencontres. Et ce qui domine, au fond, pour moi, c'est l'émerveillement devant la bonne volonté, la foi des gens…

Père Marc
Moine



Seigneur, fais de moi ton apôtre

Quand les autres pensent
que tu n'es qu'une invention,
que je leur réponde
que tu es une Personne.
Quand les autres te confondent
avec certains dieux,
que je sache dire que tu es le Chemin.
A ceux qui crient que tu les condamnes,
que je sache montrer
que tu es miséricorde.
A ceux qui n'osent pas revenir vers Toi,
que j'annonce que tu les cherches.
Et surtout, Seigneur,
à ceux qui ne t'aiment pas,
que je sache révéler
que tu les aimes à l'infini.
Donne-moi de ne jamais rougir de Toi :
là où personne ne te nomme,
que je chante Ton nom.
là où personne ne te prie,
que je parle avec Toi.
Quand les autres te tournent le dos,
que je te tends les bras
pour que tous enfin,
nous chantions Ta gloire.
Seigneur, fais de moi ton apôtre.

LE SACREMENT DE L'ORDRE : ÉVÊQUES, PRÊTRES ET DIACRES

Par le Baptême, tous les fidèles participent à la mission du Christ, Prêtre, Prophète et Roi.
Dans cette communion et cette mission du baptisé, il existe une autre participation à la mission du Christ : « servir au nom et, en la personne du Christ, au milieu de la communauté ». Ce service comporte trois missions essentielles : l'enseignement, la sanctification et la conduite du Peuple de Dieu. Evêques, prêtres et diacres le deviennent en recevant le Sacrement de l'Ordre.

C'est le sacrement grâce auquel la mission confiée par le Christ à ses Apôtres continue à être exercée dans l'Église jusqu'à la fin des temps. Il est le sacrement du ministère apostolique. Ceux qui reçoivent le Sacrement de l'Ordre sont consacrés pour être, au nom du Christ, par la parole et la grâce de Dieu, les pasteurs de l'Église. **Depuis les origines de l'Église, le ministère ordonné a été conféré et exercé à trois degrés** : celui des évêques, celui des prêtres et celui des diacres. Jésus avait quantité de disciples, qui furent autant de témoins : un jour, Il avait envoyé en mission 70 d'entre eux. Mais parmi ses disciples, Il en avait choisi nommément Douze, à qui Il avait donné le nom d' "apôtres ",et qui furent ses compagnons tout au long de sa vie publique. Ressuscité, Il rejoint ses apôtres réunis au Cénacle, Il se fait reconnaître d'eux, Il souffle sur eux en signe de l'Esprit qu'Il leur communique, et les envoie en mission dans le monde entier :

*"**Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. "***
Le jour de la Pentecôte, ces apôtres sont réunis à nouveau au Cénacle, avec la Vierge Marie, et l'Esprit Saint leur est donné de manière éclatante. Quantité de pèlerins sont réunis à Jérusalem pour cette fête de Pentecôte ; les apôtres vont sortir de leur lieu clos et Pierre, au nom de tous, va prendre la parole pour annoncer la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ :c'est le début de la prédication apostolique. Au fil des pages du livre des "Actes des Apôtres ", on voit comment, un peu à la fois, l'Eglise se structure à partir de ce groupe d'apôtres. Les apôtres vont pourvoir au remplacement de Judas, celui qui a trahi, puis ils vont s'adjoindre Paul, le converti du chemin de Damas, puis Barnabé et Jacques qui sera le premier Evêque de Jérusalem. Ils vont aussi appeler une multitude de collaborateurs pour les aider dans leur mission : parmi eux il y aura les "Anciens ", autrement dit les "Prêtres ", et les "Diacres ". L'Eglise, aujourd'hui, est l'héritière de cette structure originelle, et son clergé comprend des Evêques, des Prêtres et des Diacres.

Les Evêques :

Ils sont les successeurs des apôtres. Ensemble ils forment le collège apostolique, présidé par le Pape. Le Pape, évêque de Rome, successeur de Saint Pierre, est le premier parmi ses frères évêques : Pierre en effet apparaît toujours, tant dans les Actes des Apôtres que dans les Evangiles, comme le premier de la liste des « douze », et il est celui à qui Jésus ressuscité a demandé de « confirmer ses frères dans la foi ».
Chaque Evêque, en communion avec le Pape, est responsable d'un "diocèse ", une partie du peuple de Dieu qu'il doit enseigner, gouverner et sanctifier au nom du Seigneur Jésus-Christ. Aux Evêques sont réservés l'administration des sacrements de l'Ordre et de la Confirmation.

Les Prêtres :

Ils sont les collaborateurs immédiats de l'Evêque. Les prêtres d'un même diocèse forment un collège presbytéral présidé par l'Evêque ; ils sont le prolongement de l'Evêque dans toutes les parties du diocèse. Chaque prêtre, en communion avec son Evêque, reçoit de lui sa mission et est appelé à lui en rendre compte. Aux Prêtres et aux Evêques sont réservés l'administration des sacrements de l'Eucharistie, de la Réconciliation et de l'Onction des malades. Tout comme les Evêques, les prêtres sont choisis par l'Eglise parmi les hommes célibataires, et il leur est demandé de promettre de vivre en esprit de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Tout comme les Evêques, les prêtres sont « configurés au Christ Prêtre ».

Les Diacres :

Ils sont, eux, « configurés au Christ Serviteur ». De l'Evêque, ils recevront leur mission qui sera une mission de "service " ; le plus souvent ce sera au service de la charité de l'Eglise.
Il y a deux sortes de diacres :
Les diacres qui sont appelés à devenir prêtres. Tout prêtre a d'abord été ordonné diacre, et il demeure un serviteur de Dieu et de ses frères. Le jour où il est ordonné diacre, il s'engage définitivement au célibat.
Les diacres permanents. Ceux-là sont ordonnés diacres pour toujours. Le plus souvent ils sont mariés et pères de famille, et ils exercent une activité professionnelle dans le monde. Très importants dans l'Eglise, ils se situent juste à la rencontre de l'Eglise et du monde.

Diocèse de Paris

Pèlerinage de la Communion Jéricho, à Lourdes

VICTOIRE AU SEIGNEUR DE LA VIE…

Samedi 19 septembre 2009

1ère démarche : Le sacrement de réconciliation

Nous entrons dans un monde de silence, priant pour que l'Esprit Saint pénètre dans le cœur des prêtres ainsi que dans le cœur de chaque personne, ayant ce désir de rencontre profonde et de pardon avec Jésus.

Devant le regard aimant du Seigneur, nous commençons alors notre examen de conscience – les pèlerins venus en car ont déjà fait cette préparation- . Quelle grâce nous est offerte de recevoir ce sacrement qui va permettre une purification de notre âme pour y accueillir en plénitude toutes les grâces que Notre Seigneur souhaite y déverser.

2ème démarche : Procession du Saint Sacrement

Plus légers et paisibles, nous nous dirigeons vers la procession du Saint Sacrement et nous entamons notre marche avec Jésus, pour Jésus.

Peu à peu, dans ce grand rassemblement d'acclamations et de louanges pour le Seigneur, notre cœur continue à se dilater dans une joie sereine.

Petite pause ensuite où nous retrouvons avec bonheur quelques frères et sœurs, partageant avec eux un excellent repas du soir préparé avec amour par les jeunes de la Communauté du Cénacle (Ils nous apprendront plus tard au cours de leurs témoignages que la merveilleuse Providence les y a bien aidés)

3ème – Spectacle – Témoignages – Adoration

Puis nous poursuivons la soirée avec une belle danse donnée par nos amis du Cénacle et traduisant le symbole de nos « masques ». Plusieurs d'entre eux nous font partager par un témoignage personnel et très fort, la raison de leur présence dans la Communauté ainsi que leur rencontre avec Jésus marquant une conversion et un nouveau départ dans la vie. Ils nous expliquent, en effet, comment, **ce passage à la Communauté du Cénacle leur permet d'entamer une existence nouvelle avec Jésus, en faisant tomber les masques et en vivant dans la vérité.**

Dans ce monde à part, ponctué par le travail manuel, par les sacrements et l'adoration, la prière du chapelet, ils retrouvent le sens du silence et de l'écoute où Dieu peut se faire entendre. A l'intérieur de cette fraternité riche d'amour, ils sont accompagnés par un « ange gardien » terrestre, attribué à chacun pour l'aider à ne pas retomber dans le piège de la drogue, quelle qu'elle soit…

Nous ne pouvons que nous émerveiller et nous promettre de prier avec eux afin de les aider à garder « le cap » une fois retournés dans la vie active (où on ne leur donnera plus un « ange gardien », mais plutôt un « coach » - pas vraiment la même chose !...)

Cela nous amène à réaliser davantage que dans notre mission de chrétiens, nous sommes aussi souvent **appelés**, déjà sur cette terre, **à devenir de bons « anges » les uns pour les autres**.

Par leur témoignage, ces jeunes convertis nous aident également, une fois de plus, à mieux comprendre combien sont essentiels **les moments de silence intérieur** (d'autant dans notre monde agité) : ils sont la seule manière de garder le contact avec Notre Seigneur et de se mettre à l'écoute de Sa Volonté dans nos vies.

Jésus se tient en effet toujours à la porte de notre cœur mais dans l'agitation et le bruit c'est impossible de l'entendre !...

Les jeunes nous révèlent encore, et Sœur Marie-Rose nous le souligne également, **l'importance de reconnaître, avec Notre Sauveur, nos fragilités, nos limites et nos blessures …**

Belle leçon qui nous fait pénétrer cette fois, tout simplement, au cœur de l'ADORATION, à l'écoute

de l'Esprit Saint, pour lui demander de nous révéler nos propres masques empêchant la Lumière de Jésus de pénétrer en nos âmes et de rayonner autour de nous.

(Par une nouvelle démarche, on nous conseille donc d'inscrire le nom de notre masque sur un petit billet –en forme de masque précisément - et de le déposer dans une corbeille au pied de l'autel)

A la lumière de Jésus, un mot me vient soudain à l'esprit : «amour propre », et je reconnais humblement que beaucoup de mes blessures s'y complaisent.

L'amour propre émane en effet d'un recentrement sur soi-même (l'égo). Il est opposé à **Jésus qui, dans son Amour infini et totalement gratuit, n'est que don de Lui-même**. La guérison se trouve donc dans la contemplation de Jésus : notre cœur peut ainsi s'ouvrir aux autres.

En mon esprit jaillit l'action de grâce : « Béni sois-Tu, Seigneur, d'éclairer mon âme, illumine, aussi, je te prie le cœur de tous mes frères et sœurs, ici présents ».

Puis, devant le Saint Sacrement, Sacrement de guérison, avec l'aide de la prière éclairée et si forte du Père Michel, nous exposons en silence à Dieu toutes nos blessures et, plus particulièrement, nos blessures affectives, là où l'amour a été mal aimé, trahi, parfois même totalement absent. **Dans les blessures de Jésus, nous remettons toutes les nôtres (ainsi que celles que nous avons également pu provoquer chez les autres) demandant pardon et nous laissant regarder par le regard Bien-aimé et Miséricordieux du Père, Seul capable de redresser, restaurer, consoler et guérir…**

En même temps que nous-mêmes, nous confions à Son Amour régénérateur nos frères et sœurs les plus blessés, ceux qui sont présents, absents, ceux qui nous ont fait part de leur peine par quelques confidences.

Dans notre cœur nous savons que Jésus les rejoint, qu'Il est en train de « passer » en faisant le bien !...

Dimanche 20 septembre

Après un temps de **louange communautaire** qui tourne les cœurs vers Dieu et les unit dans la paix et la joie, nous écoutons l'**enseignement** du Père Doze.

Nous y recevons encore réconfort et grande douceur de nous savoir si bien accompagnés dans la communion des saints, non seulement par les vivants de ce monde, mais aussi par ceux de l'au-delà.

Le Père nous parle de notre chère petite Sainte Bernadette et encore de Saint Joseph et de la très Sainte Vierge Marie qu'il nous recommande de prendre comme guides et gardes. **Joseph comme gardien de la porte de « notre psychisme » tellement attaqué au travers des lumières trompeuses de ce monde et, par notre imagination. Et Marie comme la gardienne de la porte de notre cœur.**

Il nous met en garde sur le risque de nous laisser enfermer dans notre passé car, alors, nous demeurons bloqués justement dans notre psychisme qui nous ferme à la grâce Eucharistique.

Enseignement profond où il nous révèle le visage de Saint Joseph (selon lui, l'homme le plus digne de refléter le visage du Père Céleste car toute HUMILITE !... – Sage conseil, il recommande ce père adoptif de Jésus également comme père adoptif terrestre à tous ceux qui n'ont pu, pour différentes raisons, recevoir l'amour de leur propre père ici-bas…

Comme par hasard, un mot revient souvent : « amour propre » et je retiens plus particulièrement une sentence de Saint Charles de Condren : « ***Fuyez comme un enfer la considération de vous-même… et de vos péchés*** ! »

De quoi méditer… En effet cela peut surprendre au premier abord, mais je comprends qu'effectivement, nous ne pouvons retrouver notre identité véritable qu'au travers du Regard Bien-aimé du Père qui, Lui , contrairement à l'Accusateur, nous dévoilera notre péché et nos manques d'amour en nous conservant toute Sa tendresse au lieu de nous accabler et de nous décourager.

Sinon, il y a bien risque d'égoïsme de dépréciation de soi-même et des autres, et donc de découragement - ou à l'inverse d'égoïsme et d'orgueil…

Vient ensuite le **témoignage** de nos frères et sœurs, extrêmement fort aussi. On y ressent une authenticité, une vérité, un vécu parfois poignant.

Témoignages différents selon la personnalité et le vécu, donc complémentaires ; profonds, offerts comme un bouquet de fleurs toutes plus belles les unes que les autres et dont le parfum vient toucher telle et telle personne…

Là encore on sent l'Esprit planer et je remercie le Seigneur de permettre à nos sœurs, (à l'improviste et dans l'obéissance à l'Eglise) de témoigner avec tant de simplicité et de courage. En effet, il faut souvent beaucoup de courage pour témoigner, au regard de sa propre vie, car c'est un peu se mettre « à nu » et accepter une plus grande vulnérabilité en abandonnant précisément, amour propre ou timidité. Cela **dans le but de « redonner » aux autres tout le bien qu'on a reçu et donc pour leur montrer que le Seigneur peut être Vainqueur dans toute vie ; que toute souffrance peut être guérie par Lui**, lorsqu'elle est offerte et

déposée dans les propres blessures de Jésus, en union avec Sa Croix.
Tout chemin terrestre comporte sa part de tunnels, mais au bout de chacun il y a toujours la Lumière de la RESURRECTION.

C'est le sens même de l'Eucharistie, nos frères et sœurs nous l'ont bien fait comprendre , allant parfois jusqu'à des sacrifices « surhumains » concernant leur propre vie, pour pouvoir continuer à bénéficier, coûte que coûte, de l'Eucharistie avec toute la force de Jésus, secours sans lequel il n'aurait pas été possible de continuer la route…
Oui, le secret de l'Eucharistie, c'est bien le Trésor de la « Perle rare » que l'on a découvert en creusant la terre de notre cœur. L'offrande de nous-mêmes avec Jésus au Père nous permet ce « lâcher prise » de tout bien matériel ainsi qu'un meilleur abandon de notre vie, de notre avenir souvent précaire, dans une confiance renouvelée.

A la fin de ces témoignages touchants et vivifiants, parfois même pleins d'humour, un jeune séminariste nous parle à son tour de la vie chrétienne et de l'Eucharistie, avec un enthousiasme convainquant de prédicateur.
« Béni sois-Tu, Seigneur pour les prêtres que Tu nous donnes ! Aide ceux qui ont la vocation à y parvenir »…
(Petite intervention également de sœur Marie-Rose, toujours fort à propos et dans une analyse encore plus profonde, qui nous souligne que **l'Eucharistie est tout d'abord Action de grâce vers le Père, avec Jésus. Rendre grâce, c'est entrer dans une attitude de bénédiction.**
Avec justesse, elle nous rappelle qu'il faut éviter de se plaindre sans arrêt, surtout vis-à-vis de nos frères et sœurs que nous plaçons, à l'inverse alors, dans une négativité et même une malédiction…

Elle nous souligne encore dans l'Eucharistie, la dimension **d'humilité** et de **service de Jésus** s'abaissant pour laver les pieds de ses apôtres). Dans son homélie, le Père Michel mettra en lumière que le lavement des pieds et l'institution de l'Eucharistie sont intimement liés. Nous sommes appelés à manger le Corps du Christ pour pouvoir nous laver les pieds les uns aux autres.
Nouvelle pause, cette fois pour le déjeuner, dans la joie et la bonne humeur.
De riches échanges ont lieu : une sœur nous raconte les grâces que lui a accordées le Seigneur dans l'accompagnement de fin de vie auprès de sa mère (témoignage encore magnifique et plein d'espérance)

Une autre épanche un peu une lourde peine que nous nous promettons de porter tout à l'heure à Jésus dans l'Eucharistie au cours de la messe…
Enfin, elle arrive **la Messe**, résumant tout ce que nous venons de vivre.

La Parole porte à nouveau sur la recherche de la PAIX et sur l'HUMILITE dans l'évangile où Jésus rappelle : ***« que celui qui veut être le premier soit le dernier et le serviteur de tous*** » et où Il cite l'exemple d'un enfant. S'ensuit une belle et profonde homélie du Père Michel.

Puis arrive le point culminant : L'EUCHARISTIE …
Chacun se recueille dans un cœur à cœur avec Jésus qui se termine dans **une explosion spontanée d'actions de grâce, de chants et de joie.**

« Béni Sois-Tu, Seigneur, pour Ta Sainte Eucharistie, Pain de la route, se multipliant dans une communion toujours plus fraternelle !

Béni Sois-Tu pour le don de Ton Corps et de Ton Sang qui nous donnent la Vie !

Béni Sois-Tu pour ce pèlerinage où Tu nous as donné tant de grâces, rejoignant dans cette grande communion d'amour tous ceux qui n'ont pu venir et que nous t'avons présentés !

Béni Sois-Tu, Seigneur, de nous avoir aidés à retirer tant de verrous (ou de masques) faisant obstruction à Ta Lumière !

Béni Sois-Tu, Jésus, pour nos joies et même pour nos peines car nos blessures déposées dans les tiennes deviennent le lieu de Ta Résurrection !

Béni Sois-Tu pour nos compagnons de route ici-bas ainsi que pour nos frères et sœurs qui t'ont rejoint mais qui intercèdent pour nous !

Béni Sois-Tu pour les anges et les saints et, plus particulièrement, Bernadette, Marie et Joseph ; comme ces derniers, Seigneur, donne-nous toujours davantage soif de Ton Amour et apprends-nous à rechercher sans trêve Ton Visage dans la Parole et les sacrements, plus particulièrement celui de l'EUCHARISTIE !

Père, donne-nous Ton Esprit Saint pour rechercher avant tout, comme Jésus, Ta Volonté, et ainsi

avancer sur Ton Chemin qui est celui de la Vérité et de la Vie !
Merci de nous avoir donné Jésus qui est ce Chemin conduisant vers Toi !
Amen.

Marie-Anne

ଔଔଔଔଔଔଔଔଔଔ

Dieu ne met pas d'étiquettes à ses enfants…

Pendant le pèlerinage de la Communion Jéricho à Lourdes, Jésus a touché mon cœur par son pardon.

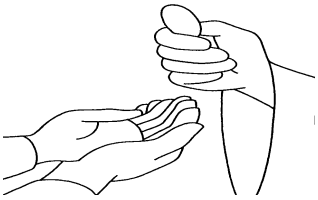
Le samedi matin au cours du voyage dans le car, j'avais participé à la préparation au sacrement de réconciliation avec les autres pèlerins.

Mais, c'est au cours de ma rencontre avec le prêtre qui m'a confessé que j'ai vécu un temps spécial d'écoute, de compassion profonde, de miséricorde divine.

Ce prêtre âgé m'a aidé à dire ce que je n'aurais peut-être pas su exprimer. Il m'a donné des conseils spirituels qui vont me permettre de progresser dans ma vie quotidienne avec Jésus, en prenant Saint Joseph comme guide. Il m'a dit aussi que Dieu ne donne pas d'étiquettes aux hommes : handicapé, dépressif, alcoolique, drogué, etc… Dieu nous aime tels que nous sommes et avec Lui, nous pouvons toujours nous relever et repartir.

Le pardon de Jésus a soulagé mon cœur blessé et m'a donné la paix. Merci, Seigneur !

Un membre de la Communion Jéricho.



« Devenez ce que vous recevez » !

Tout d'abord nous arrivons avec nos bagages et notre cœur ouvert à tout ce qui va se passer :
rencontres, partage, découverte tant sur le plan amical que spirituel car Dieu est là parmi nous, il nous l'a promis : «*Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux* ». Merci mon Dieu !
*1ère étape : **La confession** qui va nous permettre de gravir une marche pour aller vers Jésus.
*2ème étape : **La Procession Eucharistique.**
Nous nous retrouvons au milieu d'une foule de pèlerins venant de tous les horizons, les chants d'adoration et la prière universelle sont en plusieurs langues, le Seigneur est là, présent et nous Le contemplons.
*3ième étape : **Le pique-nique et la soirée avec nos amis de la Communauté du Cénacle.**
Le spectacle donné par les jeunes du Cénacle et leurs témoignages nous rappellent la triste réalité d'aujourd'hui avec son lot de souffrance et de misères et la joie de savoir, qu'ici même,
à Lourdes, avec l'aide de la Sainte Trinité et, sous la responsabilité de Franco et de Bernadette, des jeunes parviennent à se reconstruire, à combler leur vide, à espérer. Ces jeunes retrouvent petit à petit l'envie de vivre et la font même partager.

« Faire tomber le masque » quel programme, quel objectif rempli de vérité et de sincérité !

Dieu nous appelle à changer nos cœurs, Il nous veut, en vérité. Merci à tous.

*4ème étape : **Enseignement avec le Père André Doze « Bernadette et l'Eucharistie ».**
Bernadette est toute eucharistie, c'est-à-dire toute action de grâce. Elle s'est totalement offerte à la volonté de Dieu, sans savoir jusqu'où cela la mènerait.
Le Père André Doze nous a donné une nouvelle image de Saint Joseph, en l'image du Père éternel. Saint Joseph à qui Dieu a confié son Fils Jésus et Marie, temple de l'Esprit-Saint.
Il nous a même invités à nous méfier de nous même en nous rappelant ceci : *« Fuyez comme un enfer la considération de vous-même et de vos péchés ».* Merci, Père André Doze pour votre enseignement.
Puis plusieurs témoignages des membres de la Communion Jéricho nous ont interpellés, nous prouvant que dans la vie nous faisons parfois fausse route mais Dieu est là et, si nous nous laissons guider, Il nous montre le chemin.

Nous pouvons alors nous reconstruire et dépasser nos épreuves en donnant un sens à notre vie sur un chemin de sainteté. Merci à Marie Do, Jacqueline, Marie France, Eliane et Olivier pour tous vos témoignages.

*5ème étape : **L'Eucharistie.**

Une phrase clé, une phrase importante pour ce pèlerinage, est inscrite devant l'autel :

« Devenez ce que vous recevez »

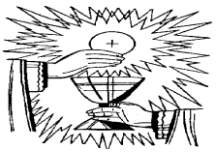
à méditer…

La célébration de l'Eucharistie nous permet de prier avec ferveur, de rendre grâce à Dieu pour tout ce qu'Il nous donne et met en nous. La prière en fin de célébration va nous aider à vivre en communion : « Christ ressuscité, Pain de Vie » …**Accorde à chacun de nous, un don**, **un pain de vie**, pour nourrir les multiples faims des hommes : Pain de la tendresse. Pain de la confiance. Pain du courage. Pain de la fidélité. Pain de la joie. Pain du sourire. Pain de l'écoute. Pain de bonté et de douceur. Pain de l'humour. Pain de la patience. Pain du pardon. Pain du partage. Pain de paix. Pain de l'Espérance…

Voici en quelques lignes les différentes étapes vécues lors de ce pèlerinage avec la Communion Jéricho. Chacun a pu apprécier et vivre plus ou moins intensément ces différents moments, ces nombreux temps forts, temps d'adoration, de louange et de prière.

Jésus est là et façonne nos cœurs. Un grand merci au Père Michel , à sœur Marie Rose et à leur équipe qui nous ont permis une fois de plus de nous rassembler et de nous ressourcer au nom de Jésus Christ notre Sauveur.

Geneviève



La vie dans « l'autre monde » : une vie eucharistique

Partir deux jours à Lourdes... avec la Communion Jéricho... pour un pèlerinage...! Un inévitable raz de marée déferle dans notre cœur, notre esprit, notre entendement. Et **ce bouleversement s'opère en profondeur dès que l'on accepte de ne plus vouloir compter sur ses propres pensées et ses propres forces mais se rendre disponible au souffle de Vie de l'Esprit - Saint.**

Au cœur de cette tourmente, je pensais connaître un instant de répit à l'écoute de l'enseignement du Père Doze, chapelain de Lourdes. Le premier thème abordé s'intitule : *« Bernadette, une vie eucharistique*». Quel délice! Une douce récréation s'offre à nous! La vie de Bernadette nous est si familière, pour nous Landais! Nous connaissons sa fierté dans l'humilité qui marque son enfance, la fraîcheur candide de la petite voyante de Massabielle et l'étonnante force de caractère de la jeune religieuse qu'elle fut par la suite : un témoin digne et lumineux du Seigneur, un exemple de dévotion envers l'Eucharistie, une sainte tout simplement! Donc, Père Doze, avec ferveur nous vous écoutons. D'une voix douce et assurée le Père prend la parole, des phrases courtes s'enchaînent… Nouveau séisme! Ce n'est pas l'heure de baisser la garde! Mais, que dévoile-t-il de particulier sur la vie de notre Bernadette?

"*Je n'étais rien, et, de ce rien, Jésus en a fait une grande chose.*" Quelle humilité de la part de Bernadette! Une humilité sans fond, un authentique appel à la grandeur !

L'Eucharistie est intimement liée à l'histoire de Bernadette. Enfant, elle revient volontairement de Bartrés à Lourdes pour préparer enfin sa Première Communion. Celle-ci aura lieu effectivement entre la 17ème et 18ème apparition. La Vierge fut sa catéchiste; d'abord, elle lui a enseigné le signe de la croix, lentement, calmement...A une époque où il était encore exceptionnel de communier à la messe, Bernadette obtint la permission de communions de plus en plus fréquentes. " ***L'Eucharistie, pour l'âme tourmentée, est un bain de lumière et d'amour***". Dans sa vie de religieuse, l'Eucharistie occupa une place de premier ordre, bien plus que le souvenir des apparitions. Elle qui fut si souvent et si douloureusement malade, elle s'unissait ainsi au sacrifice du Christ. " ***Dans le combat de chaque jour, l'Eucharistie est notre force, notre courage, notre persévérance***."

Elle goûtait Sa présence grâce à la communion et à l'adoration. **Elle portait dans l'action de grâce** toutes ses terribles souffrances, ses peines et satisfactions, **les offrait** à Jésus pour le Père qui l'embrasait en retour de Son Amour. La vie de Bernadette était un cantique de louanges à l'Amour de Dieu. Son cœur débordait d'actions de grâce. Notre sainte atteignait la félicité céleste : "***Je suis plus heureuse qu'une reine sur un trône*** " - alors très malade, en face du crucifix ! –
Elle savait aussi que, par l'Eucharistie, elle était unie au monde entier. Les jours de communion, elle offrait au cœur de Jésus un joli bouquet composé de petites joies, sacrifices et souffrances physiques et morales. Par l'intercession de la sainte Vierge, cette offrande sanctifiée par le Seigneur Jésus, présentée au Dieu d'amour, permettait de secourir les âmes des pécheurs. Elle est restée fidèle jusqu'à son dernier souffle à son engagement envers Marie : pauvreté, prière, pénitence, service des âmes. Son union à Dieu, elle la vivait dans la Communion des Saints. **Bernadette savait que la vie dans « l'autre monde » est une vie eucharistique**.

Donc, Bernadette a vécu de jour en jour davantage une sainteté évangélique, extraordinairement pure, simple, dépouillée : une sainteté pauvre et imitable. Elle est une sainte à notre portée, une sainte pour notre temps. Nous sommes appelées à vivre, comme elle, un mystère de service et de pauvreté, dans l'Espérance. **Le travail ordinaire de tous les jours peut donc être source de sanctification et d'apostolat avec la force de l'Eucharistie et l'aide de la Vierge Marie.**

Que l'intercession céleste de Bernadette et surtout la protection maternelle de Marie, Reine des Saints et Mère de l'Humanité, nous donne la grâce que soit ravivé en nous l'amour de l'Eucharistie.

« Membre d'un mouvement Catholique Eucharistique et Marial, je désire, à ton école, Bernadette, apprendre la docilité et l'offrande simple de chaque difficulté et joie du quotidien, à la tendresse du Père. Que l'Eucharistie transforme ma vie en une perpétuelle action de grâce.
Merci, Père Doze.

Claudine

★★★★★★★

La Joie d'être chrétien

Lourdes, haut lieu de prière ! Mystère de la Joie de Dieu qui nous a été donné de vivre avec nos frères de la Communion Jéricho, mais aussi avec cette foule immense de tous les pays du monde qui viennent rencontrer Dieu par Marie dans une démarche de foi.

J'ai tout particulièrement vécu profondément le temps de procession et d'adoration dans la Basilique souterraine. Ces prières exprimées dans toutes les langues de la terre, ces cantiques qui prennent à cet endroit une force extraordinaire ! Tout cela crée un climat particulier de communion unique à Lourdes et nous introduit dans un monde différent de celui de notre vie quotidienne, ***« un autre monde »*** ! Un monde où s'expriment d'autres valeurs et d'autres richesses que celles qui motivent notre société de consommation. Un monde dans lequel nos frères et sœurs malades et handicapés nous font entrer tout simplement, tout naturellement ! A leur contact, nous sommes ramenés à l'essentiel de nos vies et, sans le savoir, ils se font ***« passeurs vers un autre royaume».***
La veillée avec les jeunes du Cénacle fut un temps fort du pèlerinage, un moment merveilleux ! Éblouis que nous avons été par leur savoir-faire artistique qui exprimait une grande intériorité, un long cheminement de leur parcours vers la lumière de la foi ! Ils nous ont fait redécouvrir combien l'action et la puissance d'Amour de Dieu dans nos vies pouvaient nous remettre debout et nous faire devenir des messagers du Christ, des prophètes pour les autres !

Un mystère qui nous dépasse mais qui nous donne cette Espérance, cette Joie d'être Chrétien.

Un grand merci à tous ces jeunes et à tous ceux qui les accompagnent, pour leur accueil, leur bienveillance, leur gentillesse lors du partage du pique-nique.

Un grand merci également au Père Michel et à Sœur Marie-Rose qui nous aident à vivre ce pèlerinage dans une véritable intériorité avec Jésus et Marie, à l'équipe de la Communion Jéricho qui, en amont, organise ce grand pèlerinage avec beaucoup de dévouement.

Rendons grâce à Dieu pour ce temps fort de communion fraternelle.

Marcelle L

⬩⬩⬩⬩⬩⬩⬩

« La vérité vous rendra libres »

Jean 8,32

Beau par le nombre de pèlerins, la joie, les chants, la charité, les échanges, les prières, le Sacrement du pardon, le silence de l'adoration et aussi l'accueil de nos frères de la Communauté du Cénacle qui avaient préparé avec tant d'amour nos pique-nique du soir ! Beau encore par les témoignages et les enseignements, particulièrement celui du Père Doze sur Bernadette et l'Eucharistie. Dans cette longue liste, je voudrais souligner, dans tout ce que j'ai vu et entendu : la présentation que Sœur Marie-Rose a faite de la Communauté du Cénacle si proche de nous, Communion Jéricho, puisque eux et nous sommes des blessés de la vie, soignés et relevés par Jésus, le bon samaritain et les frères. Puis, le témoignage de Franco sur la vérité ; à la communauté on ne peut plus se mentir les uns aux autres car, pour retrouver sa dignité, il faut être en vérité avec soi-même, avec les autres et avec Dieu.

La drogue est une école du mensonge : la communauté remet sur le chemin de la justice et de l'amour fraternel dans la vérité. « Franco, tu as eu le courage de nous avouer que, la veille de ton témoignage, tu n'avais pas été en vérité dans un échange avec un de tes jeunes, et que, le lendemain, tu lui en as fait l'aveu humblement et que tu as pu lui en demander pardon.

« La vérité vous rendra libres » nous dit Jésus.

Franco, voilà que moi-même, il y a quelques jours, tombant dans ce piège du mensonge avec une personne, j'ai pu, à ton exemple, aller trouver cette personne auprès de laquelle j'ai aussi une charge d'autorité, et faire la vérité avec elle. Faire tomber les masques ! Quelle joie ! Quelle libération ! Merci Franco ! »

Merci, aussi à Marie-Do, Jacqueline, Marie-France, Sœur Marie-Rose de nous avoir fait partager tout le bien que le Seigneur leur a fait par la Communion Jéricho, comme à tant parmi nous qui les avons entendues et qui aurions pu témoigner à leur suite.

Comment, comment, comment ne pas Te louer, Seigneur Jésus, quand je regarde autour de moi et que j'entends ce que me disent mes frères et sœurs de Ton œuvre en eux !

Comment, comment, comment ne pas Te louer, Seigneur Jésus, de tout ce que je reçois aussi à la Communion Jéricho !

♦♦♦♦♦♦♦♦♦

« Celui qui fait la Vérité vient à la Lumière »

(Jean 8,12)

Je me suis confessé récemment et je ne vois pas pourquoi ce 19 septembre, je demanderais le sacrement de réconciliation, même si le jour semble être idéal pour cette démarche. Cependant, malgré un examen de conscience difficile et creux, je ressens au plus profond de mon être le besoin d'une démarche de pardon et je m'avance vers un prêtre. En cours de confession le prêtre me demande de bien observer ce qui va se passer pendant ces deux journées à Lourdes ; j'y trouverai sûrement des éléments de conversion.

En soirée les jeunes du Cénacle produisent une représentation : « Faire tomber les masques » et je suis fortement interpellé. Effectivement, je découvre alors combien de fois dans ma vie j'ai essayé d'être moi-même, de me trouver, de me retrouver, d'être en vérité… et combien de fois je suis passé à côté. Je réalise que certains masques sont devenus quasiment indétectables tellement j'ai pris d'habitude de vivre avec.

J'en conclus que d'essayer de me libérer de ces masques sera pour moi un travail de chaque jour. Cela nécessite une recherche ferme et en profondeur, tant ces masques se trouvent naturellement dissimulés en moi. Mais je sais aussi qu'au fur été à mesure qu'ils tomberont comme des écailles je serai plus libre et léger pour une ascension vers la liberté vraie, donnée et souhaitée par Jésus. Au travail ! Je sais que pour moi ce n'est pas gagné d'avance aussi je compte sur la grâce de Dieu.

Quelques jours plus tard, je lis le message donné par la Vierge Marie à Medjugorje le 25 septembre, il commence comme ceci : « Chers enfants, travaillez avec joie et persistance à votre conversion… »

Hervé

« Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent… » Psaume 84

« Montre-moi ton chemin, Seigneur, que je marche suivant ta vérité ; unifie mon cœur pour qu'il craigne ton Nom. Je te rends grâce de tout mon cœur, Seigneur mon Dieu, toujours je rendrai gloire à ton Nom : il est grand ton Amour pour moi : tu m'as tiré de l'abîme des morts. » Psaume 85

Parole de Dieu. Mois d'Octobre 2009

Jean 2,1-12 : Les noces de Cana

Il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples. Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : *« Ils n'ont pas de vin.»* Jésus lui répond : *« Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. »* Sa mère dit aux serviteurs : *« Faites tout ce qu'Il vous dira. »*

Dans l'Eglise, le mois d'octobre est traditionnellement **consacré au Rosaire**. Dans cette prière, merveilleuse de simplicité et de profondeur, nous redisons à Marie les paroles de l'Ange, à l'Annonciation et, d'Elisabeth, à la Visitation : « ***Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce***… ***tu es bénie plus que toutes les femmes du monde*** ».

Mais, **c'est JESUS qui est au cœur de cette prière** avec tous les moments de sa vie, de sa mission : moments de joie, de lumière, de douleur et de gloire. Et, Marie, la Mère de Jésus, qui L'a suivi sur son chemin, nous apprend à marcher à la suite de Jésus. Comme à Cana, Elle ne cesse de nous redire : « ***faites tout ce qu'Il vous dira*** » ! C'est toujours vers Jésus que Marie oriente notre regard et notre cœur.

Ecoutons Jean-Paul II, un grand apôtre du rosaire : « *Qui, mieux que Marie, a accompagné Jésus dans toute sa vie, joyeuse, lumineuse, souffrante et glorieuse ?Qui mieux que Marie est entrée dans l'intimité de ses sentiments filiaux pour le Père, fraternels pour les autres ? Qui, mieux que Marie, associée maintenant à la gloire de son Fils, peut intervenir en notre faveur ? Elle doit maintenant accompagner notre vie. L'Eglise nous propose pour cela une prière toute simple, le Rosaire, le chapelet, qui peut calmement s'échelonner au rythme de nos journées.* ***Le Rosaire, lentement récité et médité****, en famille, en communauté, personnellement,* ***nous fait entrer peu à peu dans les sentiments du Christ et de sa Mère****,* ***en évoquant tous les événements qui sont la clé de notre salut****…*

Et Benoît XVI nous rappelle : « *par le Rosaire, nous méditons la vie de Jésus* ***pour L'aimer et Le suivre toujours plus fidèlement****…c'est une prière qui contient la puissance de guérison du Nom de Jésus, quand elle est priée avec foi et amour…*

Le Rosaire ! C'est la prière des saints : lorsque Notre-Dame apparaît à Bernadette pour la première fois, elle met la main à sa poche et y trouve son chapelet : « *je ne savais que mon chapelet* » confie Bernadette.

Et le Saint Curé d'Ars : « *Lorsque nous récitons « l'Ave Maria », tout le ciel tressaille d'allégresse, tout l'enfer frémit, se rappelant que Marie a été l'instrument dont Dieu s'est servi pour l'enchaîner* ***».***

La « petite Thérèse » a écrit : « *Tant que le Rosaire sera récité, Dieu ne pourra abandonner le monde, car cette prière est puissante sur son Cœur. Elle est comme le levain qui peur régénérer la terre. La douce Reine du Ciel ne peut oublier ses enfants qui, sans cesse, chantent ses louanges…*

Ce mois d'octobre, qui a commencé par la fête de la « petite Thérèse », **patronne universelle des missions,** est en même temps, **le mois missionnaire.** La Semaine Missionnaire Mondiale a pour finalité de nous éveiller à la Mission universelle de l'Église. Quatre hommes sur cinq dans le monde ne connaissent pas le Christ et son Évangile. Le voyage du pape en Afrique, en mars 2009, a permis de mesurer combien, dans ces pays les plus démunis, l'Église a d'importants besoins pour son travail pastoral et pour répondre aux demandes de ses communautés paroissiales. C'est pour les soutenir que nous sommes appelés à la charité missionnaire, le dimanche de la Mission, le 18 octobre :

« Baptisés, membres du Corps du Christ, élargissons notre regard et vivons cette semaine avec Foi et Espérance pour ce continent africain (sans oublier les pays du Maghreb et l'Afrique du Sud). Participons par la prière et le don. Et, en cette année Et, en cette année sacerdotale, avec Marie, Notre-Dame du Rosaire et Reine des missionnaires, supplions Dieu d'envoyer des « ouvriers pour la moisson ». Amen

Prière de guérison intérieure

Seigneur Jésus, Toi qui choisis ce qui est faible pour confondre ce qui est fort,
et ce qui n'est rien aux yeux du monde pour construire ton propre Royaume de vérité, de justice, de beauté, d'amour et de paix… appelle aujourd'hui, sans les retirer du monde mais en les gardant du Mauvais, des disciples dont le cœur soit plein de tes pensées, la bouche ardente de tes paroles, les mains promptes à tracer sur toute chair tes gestes de Salut.
Donne-leur de prononcer par amour pour Toi, un OUI si grand, qu'il embrasse, pour lui donner sens et fécondité, leur existence tout entière ; si grand que, loin de le condamner, il embrasse ce monde entier que Tu aimes et pour lequel Tu t'es livré jusqu'à la croix.
Donne-leur de sentir que l'appel n'est jamais un événement passé, mais que chaque jour de fidélité en révèle l'inépuisable richesse.
Fais de leur vie tout entière, par ta grâce et pour ta gloire, une promesse tenue.
Donne-leur « d'avancer en eau profonde », jusqu' à cet Océan de lumière et d'amour que Tu es, Toi, éternellement, avec le Père et le Saint-Esprit. Amen

Dans l'évangile de Saint Matthieu 5, 48

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait :« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! Moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?
Vous donc, soyez saints comme votre Père céleste est saint. »

« Je te montrerai le chemin du Ciel » avait répondu Jean Marie Vianney au petit berger qui lui montrait la route d'Ars. Autrement dit : « *je vais t'aider à marcher sur le chemin de la sainteté, à devenir un saint* ». Tout au long de son ministère, le Curé d'Ars a invité chacun, à se laisser sanctifier par Dieu, à prendre les moyens de vivre en union avec Dieu, dès ici-bas, et pour l'éternité. Lui-même a pris ce chemin avec courage et avec joie.

Parler de sainteté peut faire peur, peut paraître même démodé… et, pourtant, **la sainteté correspond au désir même du Seigneur**. Déjà, dans l'Ancien Testament, Dieu dit à toute l'assemblée d'Israël, par la bouche de Moïse : « *Soyez saints, car Moi, votre Dieu, Je suis Saint* » (Lévitique19, 2).

Cette vocation, cet appel à la sainteté, Jésus le renouvelle: « *Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père du Ciel est parfait* ». L'apôtre Pierre exhorte les nouveaux baptisés à mener une vie nouvelle : « *de même que Celui qui vous a appelés est Saint, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite* » (1ère Pierre1, 15).

Et, l'apôtre Paul dira à ses communautés : « *la volonté de Dieu c'est que vous deveniez des saints* » (1ère Thessaloniciens 4,3).

Le Pape Jean Paul II disait : « *Dieu nous appelle à être siens, Il veut que nous soyons tous, saints… c'est vrai, nous faisons tous l'expérience de notre pauvreté, de notre faiblesse, de notre infidélité… mais avec le Seigneur Jésus, la sainteté, le projet de Dieu pour tous les baptisés devient possible…* ».

Qu'est-ce que la sainteté ? **La sainteté, c'est un chemin d'amour vers le Père qui nous aime le Premier** ! C'est une histoire d'amour ! L'histoire de l'Amour de Dieu pour ses enfants et, la réponse d'amour, que nous essayons de Lui donner au jour le jour, au cœur du quotidien. C'est donc en même temps, un don de Dieu et, un engagement de notre part à aimer !

On pourrait dire que la sainteté, c'est la Parole d'Amour du Père, proclamée pour son Fils et pour nous, le jour du baptême : « ***tu es mon fils bien-aimé, tu es ma fille bien aimée, en qui j'ai mis tout mon Amour*** » !

Plus, nous laissons cette Parole descendre en nous, nous habiter en profondeur et, plus aussi, nous devenons des « fils » comme Jésus et, avec Jésus : nous vivons dans l'amour. C'est cela la prendre le chemin de la sainteté, c'est ressembler à Jésus, véritable « Fils » et véritable « frère » !

Jésus nous enseigne en paroles et, par toute Sa vie, à prendre le chemin de la sainteté. Ecoutons-Le nous dire, aujourd'hui : « *Il vous a été dit… mais **Moi**, je vous dis* : ***Aimez vos ennemis,** et **priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est dans les cieux…*** ». C'est la même vérité que Jésus enseigne dans la parabole du Bon Samaritain : l'homme dans le besoin était un juif, ennemi des samaritains. Deux hommes religieux ont passé outre, mais le Samaritain a aimé son ennemi et il a pris soin de lui.

Jésus est **ce Bon Samaritain** qui aime ses ennemis, jusqu'au don de Sa vie, jusqu'au pardon, pour témoigner, dire jusqu'au bout l'Amour du Père « *qui fait lever son soleil et tomber la pluie sur les méchants et sur les bons*», sans distinction !

Alors, quand nous regardons Jésus, comment refuser notre amour, notre pardon à ceux qui nous blessent ou qui nous veulent du mal ? D'abord, il faut nous dire que Dieu Seul connaît le cœur de ses enfants, ce qui les anime, les fait agir et, croire qu'au plus profond de leur être, la lumière de Dieu est, seulement, 'en veilleuse'. Cela nous aide à garder un regard bienveillant et, à entretenir en nous, des sentiments d'humilité, de compassion, de miséricorde… qui vont s'exprimer par des gestes tout simples, mais porteurs de bien, de bénédiction pour ceux qui nous font souffrir : les saluer, refuser de dire du mal d'eux, ne pas en rajouter sur leur méchanceté, les nommer au Père comme des enfants qu'Il aime et qu'Il veut pleinement vivants et, libres de toute haine, de toute division …pour aimer !

Oui, heureux, bienheureux « ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu » pour travailler à l'unité, à la paix, à la réconciliation ! Oui, ils sont vraiment « les fils du Père » qui est dans les cieux parce qu'ils sont «des frères pour tous », dans la communion avec Dieu ! Avec Marie, avec tous les saints, Magnificat ! Amen

Prière de guérison intérieure :

Emplis mon cœur des Béatitudes

Seigneur Jésus, emplis mon cœur des Béatitudes. Crée en moi un cœur de pauvre, un cœur ouvert pour recevoir et pour donner. Crée en moi un cœur débordant de tendresse, tout revêtu de Ton pardon pour en couvrir les autres. Donne-moi un regard simple et bon qui s'éclaire à tout regard d'enfant. Donne-moi un cœur de paix qui rassure mes frères, un cœur généreux prêt à se battre pour toutes les grandes causes de l'Homme et celles du Royaume des cieux. Seigneur Jésus, Transparence du Père, donne-moi un cœur de chair irradié de Ton Esprit d'Amour. Seigneur Jésus, emplis mon cœur de Ta joie... de Ta sainteté…de Ta bénédiction… Amen !

Parole de Dieu. Mois de décembre 2009

Luc 12,35 : Appel de Jésus à la vigilance

« Restez en tenue de service et gardez vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour de noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : il prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira chacun à son tour… ».

Dans la prière eucharistique, après la consécration, nous proclamons « le mystère de la foi », en chantant : « ***Tu es venu, Tu reviendras***, ***Seigneur Jésus, nous T'attendons***… ». L'Avent est ce temps favorable que nous offre l'Eglise, pour nous préparer à célébrer, à la fois, la venue du Messie à Bethléem, il y a deux mille ans, sa venue dans le cœur des hommes de tout temps et, son Avènement dans la Gloire, à la fin des temps : « **Il est venu, Il vient, Il reviendra** » ! Ainsi, chacun est appelé à la vigilance, à l'espérance et, à l'action de grâce !

Tous, nous avons fait l'expérience d'attendre quelqu'un que l'on aime : cela demande de rester en éveil, d'habiller son cœur de lumière, de confiance, de paix, pour lui ouvrir la porte dès qu'il arrivera et faire la fête avec lui ! C'est une attitude d'amour, active et joyeuse ! Et, quand Celui que nous attendons, c'est Jésus, le Don de Dieu, le Fils de Dieu, « Celui qui sauve », le plus beau et le plus grand des cadeaux de Dieu à toute l'humanité… comment nous y préparer ? comment ne pas manquer Sa visite ?

C'est Jésus Lui-même qui nous l'enseigne : « ***Gardez vos lampes allumées*** », la lampe de la foi, la lampe de la prière, la lampe de l'écoute, du silence intérieur, de l'humilité, pour être capable de Me voir, de Me reconnaître, de M'accueillir, Moi, « l'Emmanuel », le Dieu d'Amour avec vous et, pour vous !

L'Avent nous rappelle que Dieu vient à notre rencontre et que nous devons être prêts à rencontrer le Seigneur à tout moment de notre vie. C'est un temps de grâce pour nous apprendre à ouvrir les yeux, à être attentif à la présence de Dieu dans le monde et dans nos vies, comme nous le chantons dans une hymne liturgique : « ***Puisqu'Il est avec nous tant que dure cet âge, n'attendons pas la fin des jours pour Le trouver : ouvrons les yeux, cherchons Sa trace et Son visage, découvrons-Le qui est caché au cœur du monde comme un feu*** ».

Ainsi, « l'ordinaire » de nos existences devient le lieu de notre rencontre avec Jésus, si nous savons ouvrir nos cœurs à Sa Présence. Il frappe tous les jours à la porte de notre hôtellerie pour y faire sa demeure : « ***Voici, je me tiens à la porte et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, Moi près de lui et Lui près de Moi*** »… écrit Saint Jean dans l'Apocalypse (3,20). Comment frappe-t-Il ? Comment vient-Il nous visiter ? Comment reconnaître Ses « passages » ? Nous le savons par la foi, Il frappe à notre porte par Sa Parole, par les évènements, notre vie familiale, de travail, de service ecclésial , par les cris de souffrance de nos frères et sœurs blessés par la vie…Et, plus nous Lui permettons de faire en nous Son œuvre de salut, de libération, de purification de tout ce qui nous empêche d'aimer et, plus nous pouvons continuer avec Lui Son œuvre de vie, de paix, de lumière… avec nos frères. C'est pour cela qu'Il est venu et qu'Il vient : pour nous donner l'Amour qui l'unit au Père et nous rendre heureux en nous aimant les uns les autres.

Attendre « l'avènement » du Seigneur Jésus, c'est nous rendre disponibles, avec Marie et comme Marie, à l'action de Dieu en nous : «*que tout se passe pour moi selon Ta parole* » ! C'est nous tenir prêts à la visite continuelle, discrète et si réelle de l'Esprit Saint. Car Il vient, de même qu'Il est venu en Marie, dans notre humanité actuelle et, Il vient faire « toute chose nouvelle », avec nous. NOËL, c'est « Dieu avec nous », à tout jamais ! Amen

PRIERE de guérison intérieure : « Pour faire la joie »

Seigneur Jésus, tu es Celui qui vient. Et où Tu viens, des hommes et des femmes sont transformés, remplis de foi, d'amour et d'espérance. Nous t'en prions : viens aussi chez nous. Alors que beaucoup courent après toutes les nouveautés futiles mais ont peur d'un changement profond vers plus de solidarité et de justice, tu viens transformer les cœurs et les regards pour que chacun apprenne à voir en l'autre non un concurrent qu'il faut combattre mais un frère qu'on peut aimer. Nous t'en prions : viens aussi chez nous. Alors que ton Eglise et, nous, les chrétiens, sommes sans cesse tentés de nous enfermer dans les certitudes qui érigent des barrières, Tu viens abattre les murs qui séparent, pour rassembler ceux qui sont divisés, et nous apprendre à annoncer au monde, d'une seule voix et d'une seule foi, que sa vie, son bonheur, son avenir sont en Toi. Nous t'en prions : viens aussi chez nous.

« PRIERE JERICHO » POUR LES BLESSÉS DE LA VIE
1ER TRIMESTRE 2010

A la COMMUNION JERICHO ce qui nous met en Communion et nous rassemble, avec Marie, pour la prière, c'est le Christ contemplé sous le visage du Bon Samaritain.
A la prière Jéricho**, nous louons, écoutons, adorons, supplions** Jésus qui, par Amour, guérit nos blessures et nous appelle à être des témoins actifs de la compassion de Dieu. *« Va, et toi aussi fais de même »* (Luc 10,37)

Premier dimanche du mois : 3 janvier, 7 février, 7 mars, à 15 heures
BUGLOSE (40) – basilique - contact 0558899935
Premier vendredi du mois : 5 février, 5 mars à 20h30
GRENADE (40) - église - contact 0558451465
Deuxième dimanche du mois 10 janvier, 14 février, 14 mars, à 15 heures
MONTBETON (82) Missions étrangères de Paris contact 0563202693
Deuxième lundi du mois : 11 janvier, 8 février, 8 mars à 15 heures
BLAYE (33) - chapelle de l'hôpital- contact 0557420161 ou 0557421829
Deuxième mardi du mois 12 janvier, 9 février, 9 mars à 20h30
BORDEAUX Bastide-rive droite -oratoire du presbytère- 64, rue de Dijon
contact 0556868991
Deuxième jeudi du mois 14 janvier, 11 février, 11 mars
- DAX (40) – 36 rue des Lazaristes , à 15 heures contact 0558899935
- SAINT PIERRE DU MONT (40) : à 20h30- église - contact 0558750857
Troisième dimanche du mois 17 janvier, 21 février, 21 mars, à 15heures
SAINT SEVER (40) –chapelle du Carmel - contact 0558035181
Troisième lundi du mois 18 janvier, 15 février, 15 mars, à 18 heures
MONBERT (32) église contact 0562641376
MONTLUCON (03) –chapelle des Oblates - contact 0470284855
Troisième mercredi du mois : 20 janvier, 17 février, 17 mars, à 20h30
LOURDES (65) - communauté du Cénacle- contact 0562454537
TARNOS (40) - église - contact 0559452725 ou 0559645376
Troisième vendredi du mois 15 janvier, 19 février, 19 mars
CASTELJALOUX (47) chapelle de l'hôpital , à 15h. contact 0553960396
SAINT JOSEPH DU BRASSENX (40) Morcenx église, 20 heures- contact 0558079149
Troisième samedi du mois 16 janvier, 20 février, 20 mars - à 14h30
ALBI (81) –Sœurs dominicaines – contact 0563608251 ou 0685588888
Quatrième mercredi du mois 20 janvier, 17 février, 17 mars, à 17h30
BARBAZAN-DEBAT (65) Chapelle Notre-Dame de Pieta contact 0562338943

Jalons

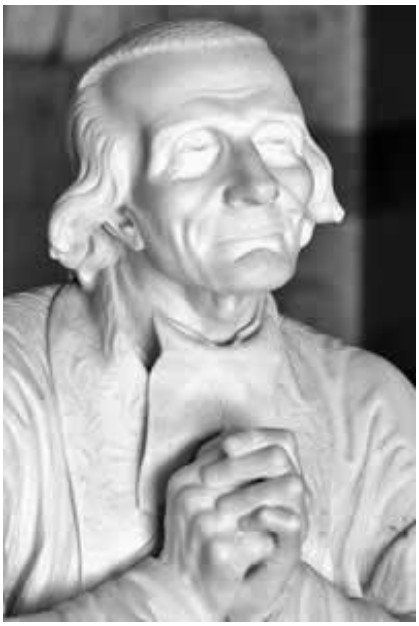
☛ Messe des familles : 23 janvier 2010 , 27 février 2010, à 15 h,
à l'église de Ousse- Suzan
N.B. pas de messe en mars, veille des Rameaux

Temps de louange et d'adoration pour le passage de l'année 2009 à l'année 2010
EGLISE DE RION , à 22h.30. EUCHARISTIE, à minuit.
(échanges fraternels autour d'un chocolat chaud)

☛ **PELERINAGE en Terre sainte, 6 au 15 avril 2010**
Il reste encore des places.

Pour confier vos intentions à la Communion Jéricho allez sur le site internet de la **communion-jericho**.
Courriel : **comjerichodax@wanadoo.fr**

Prière pour l'Année sacerdotale



Seigneur Jésus, Tu as voulu donner à l'Église,
à travers Saint Jean-Marie Vianney, une vivante image de Toi-même,
et une personnification de ta charité pastorale. Aide-nous,
en sa compagnie
et aidés par son exemple,
à bien vivre cette année sacerdotale.
Fais que nous puissions apprendre du Saint Curé d'Ars
comment trouver notre joie à rester longuement
devant le Saint-Sacrement ; comme ta Parole qui nous enseigne
est simple et quotidienne ; avec quelle tendresse ton Amour
accueille les pécheurs repentis ; comme est consolant l'abandon
confiant à ta Très Sainte Mère Immaculée ; comme il est nécessaire
de lutter avec vigilance contre le Malin.

Fais, ô Seigneur Jésus, que **nos jeunes** puissent aussi apprendre
de l'exemple du Saint Curé d'Ars, combien est nécessaire,
humble et glorieux le ministère sacerdotal
que tu veux confier à ceux qui s'ouvrent à ton appel.
Fais que dans **nos communautés** également
– comme à Ars en ce temps-là –
se réalisent ces merveilles de grâce que tu accomplis
quand un prêtre sait « mettre de l'amour dans sa paroisse ».
Fais que **nos familles chrétiennes** se sentent chez elles dans l'église – là où tes ministres peuvent toujours être rencontrés – et sachent rendre leur maison belle comme une église.
Fais que la charité de **nos pasteurs** enflamme et nourrisse la charité de tous les fidèles,
de sorte que toutes les vocations et tous les charismes donnés par ton Esprit Saint
puissent être accueillis et valorisés.
Mais surtout, ô Seigneur Jésus, accorde-nous l'ardeur et la vérité du cœur pour que nous puissions nous adresser à ton Père Céleste, en faisant nôtres les mots mêmes que Saint Jean-Marie Vianney utilisait lorsqu'il s'adressait à lui :

« Je vous aime ô mon Dieu, et mon seul désir est de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie.
Je vous aime, ô Dieu infiniment aimable, et j'aime mieux mourir en vous aimant,
que de vivre un seul instant sans vous aimer.
Je vous aime, Seigneur, et la seule grâce que je vous demande,
c'est de vous aimer éternellement ».
Mon Dieu, si ma langue ne peut dire à tous moments que je vous aime,
je veux que mon cœur vous le répète autant de fois que je respire.
Je vous aime, ô mon divin Sauveur, parce que vous avez été crucifié pour moi ;
et parce que vous me tenez ici-bas crucifié pour vous.
Mon Dieu, faites-moi la grâce de mourir en vous aimant et en sentant que je vous aime. »

AMEN

Le LIEN de la Communion Jéricho. N° 61 TRIMESTRIEL- Janvier 2010
Edité par l'Association "Jéricho Entraide" – Le Cassouat – 40110 OUSSE-SUZAN
Prix du numéro : 4,00€ - Abonnement : 15 € - Imprimé par nos soins.
Directeur de Publication : Michel DUBROCA
N° CPPAP 0110 G 82615 – N° ISSN 1631-1493
E-Mail : comjerichodax@wanadoo.fr. Site Internet : communion-jericho.com